

Jean CLAPAREDE

CATALOGUE
DU MUSEE FABRE

III

ECOLES DU NORD, Allemande, Flamande,
Hollandaise, ~~Anglaise.~~

1

A - N



1965

ARTHOIS (Jacques d').
Bruxelles, 1613-1686.

864-2-3

Paysage avec figures.

T.H. 0,82.- L. 0, 53.

Signé sur la plus grosse futaille: Jacques V. Artois,
et au dessous D.T.

Le paysage est de D'Arthois; les figures de David
Téniers.

Au centre, trois hommes en riche costume flamand sont
debout à côté de gros tonneaux rangés à gauche, en train
de déguster le vin. A gauche, la porte de la cave. Au des-
sus, une treille chargée de raisin et quelques grands ar-
bres. A droite, au second plan, une rivière; sur le bord,
des tonneaux et des débardeurs. Au fond, un village et des
coteaux plantés de vignes, grimpant jusqu'aux murailles
d'une ville fortifiée qui domine la hauteur.

Hist. Legs Bonnet-Mel, 1864.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 174.

ASSELYN (Jan).

825-I-4

Diepen, près Amsterdam, ou peut être Dieppe en France, ou encore Anvers, 1610- Amsterdam, 1652.

Chasse au lion.

T.H. O,97.- L. I,34.

Dans une vaste plaine, bordée sur la droite de hauts rochers, un chasseur tombe de cheval, blessé par un lion qu'il vient de tuer et qui est étendu près de lui. De la droite s'élance un autre lion. Deux autres chasseurs prennent la fuite vers la gauche, abandonnant leur compagnon.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 175.

BERCHEM (Nicolas)
Harlem, 1620- Amsterdam, 1683.

836-4-3

Les fagots.

B.H. 0,29.- L. 0,56.

Signé à gauche: Berchem.

Au premier plan, une vache et des moutons. Une jeune fille portant un fagot, s'avance vers un paysan accroupi, en train de lier des joncs. Plus loin, un second paysan charge les fagots sur un âne. Une large rivière traverse le tableau. En face, vers la gauche, sur un rocher escarpé, un village. Soleil couchant.

Dessin.

M.R.A.d'Hulst signale un dessin préparatoire pour ce tableau dans la collection Lee Grey au Musée de Bruxelles. Cette étude, intitulée La Moisson (n°237) présente quelques variantes :derrière la jeune fille un troisième paysan, de face, juché sur un âne, lie des gerbes de joncs; le rocher massif figure sur la droite.

Repr. Gravé avec la légende : "Les Fagots".

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 2° éd. 1872, p. 273.
JOUBIN. Cat.n° 176.

Paysage et animaux.

T.H. 0,65.- L. 0,77.

Sur une grande route, au premier plan, des paysans conduisent des bestiaux. En arrière, une large rivière coule entre des rives élevées. Au fond, une haute montagne avec des nuages blancs.

Un paysage très voisin figure dans une composition de Karel Dujardin, *Herdersjongen met zijn en een grazen paard*, repr. in *De Bentvueghels door*, Dr. G. J. Hoogewerff Nijhoff, La Haye, 1952.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. CLEMENT DE RIS.-*Les Musées de Province*, 2^o éd. 1872, p. 273.
ALBENAS (G. d').-*Cat. du Musée Fabre*, 1914, p. 218, repr.
JOUBIN. *Cat. n^o 177.*

BERCHEM (Nicolas)

836-4-2

Paysage d'Italie.

B.H. 0,27.- L. 0,34.

Signé et daté : Berchem F. 1677.

Une jeune fille trait une vache au milieu d'un troupeau. A gauche, un paysan assis au pied d'un terre. Au fond, une plaine et des montagnes éclairées par le soleil couchant.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. CLEMENT DE RIS.-Les Musées de Province, 2° éd.
1872, p. 273.
JOUBIN. Cat.n° 178.

BERKHEYDEN (Gerrit).
Harlem, 1638-1698.

838-I-I

Vue de la place et de l'église Saint Bavon de Harlem.

T.H. 0,87.- L. I,18.

Au milieu du tableau est représentée l'église Saint Bavon de Harlem, la "Groote Kerck", vue du côté de l'entrée principale. A gauche et à droite, la place est bordée de maisons de briques roses à hauts pignons en escalier. La place est animée de groupes de promeneurs.

Lignes sobres ; tonalité froide.

Aux environs de 1660, l'artiste, spécialiste des vues de ville, s'établit à Harlem. Il y vécut jusqu'à sa mort.

Oeuvres en rapport.

Un tableau analogue (0,31 x 0,60), présentant quelques variantes, signé et daté 1674, se trouve à la National Gallery de Londres (n° 1420).

Un autre exemplaire en hauteur (0,47 x 0,43), un peu différent surtout quant aux personnages, a figuré à la vente Yvar Kruger, Stockholm, 14-16 sept. 1932, n° 30 (repr. au Cat.).

Une peinture du même artiste au Musée de Lyon, signée et datée 1675 (B.H. 0,41.-L. 0,61) présente la même place vue de loin, coupée sur la gauche par la terrasse d'une maison qui la borde.

Autres exemplaires au Musée de Cambridge, aux Offices à Florence, etc.

Hist. D'après les anciens catalogues, ce tableau proviendrait de la vente du Cabinet de la Duchesse de Berry, 22 février 1831 mais il n'est pas mentionné sur le catalogue de vente. Ne proviendrait-il pas plutôt de la Galerie de l'Impératrice Joséphine à la Malmaison, n° 19 du Catalogue?

Acheté 900 fr par Favre à M. Michel.
Fabre, 1837.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 108.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 87.

Bibl. L. Musée Fabre, derniers ouvrages exposés in Courrier du Midi, 7^e année, n° 146, 7 déc. 1837.

CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 1^{ère} éd. 1861
T. 22, p. 248; 2^e éd. 1872, p. 276.

JOUBIN. Cat. n° 179, pl. XXIV.

FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p. 80.

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p. 22.

BERRE (Jean-Baptiste).
Anvers, 1777 - Paris, 1838.

836-4-4

Paysage avec animaux.

B.H. 0,45.- L. 0,70.

Signé et date à gauche: J.Berre, 1821.

Vaches, génisses, moutons et chevaux au pâturage.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. JOUBIN, Cat.n° 180.

BERRE (Jean-Baptiste)

864-2-4



Attelage rustique.

B.H. 0,16.- L. 0,22.

Signé et date: Berre, 1821.

Hist.Legs Bonnet-Mel, 1864.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 181.

BLOEMART (Abraham).
? - Utrecht, 1651.

837-I-6

Sainte famille.

C. ovale. H. 0,13.- L. 0,10.

Saint Jean présente des fruits à l'Enfant Jésus.
Fond de paysage.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN, cat. n° 182.

BLOEMEN (Jan-Frans Van), dit ORIZZONTE. 825-I-7
Anvers, 1662 - Rome, 1749.

Paysage.

T.H. I,00.- L. 0,65.

Un pont qui précède une haute porte. Sur le devant une femme debout, vêtue d'une robe brune et d'une cote bleu clair; près d'elle, un homme couché, drapé de rouge. Plus loin, deux personnages assis au bord de l'eau, respectivement drapés de rouge et de jaune. A droite, un bouquet de grands arbres. Couchant à gauche avec lumières sur l'ouverture de la porte et dans sa perspective, baignant un petit personnage monté sur un cheval blanc.

Accents lumineux sur le bonnet et les manches de la femme du premier plan; reflets sous les arbres, sur l'eau et sur les buissons.

Tonalité générale très délicate, grise et bleue.

Van Bloemen resta fidèle à l'influence de Gaspard Dughet et du Lorrain auxquels il dut le type "classique, arcadien et pastoral" de ses paysages.

Cette vue se retrouve dans plusieurs oeuvres de Claude Lorrain: La Danse villageoise (datée 1639, Musée du Louvre, le Repos).

Paysage, Londres, Coll. du duc de Westminster.

Moïse sauvé des eaux, Madrid, Musée du Prado.

Paysage signé et daté 1648, en vente à Londres chez Sotheby and Co, juin 1953.

Avec un certain nombre de variantes quant au développement du pont et à la composition, réduite ou amplifiée, du bouquet d'arbres. Il s'agit du Ponte Mollo ou Milvio dont une porte fortifiée précède les cinq arches.

Hist. Fabre, 1825.

Exp. Autour de Claude Gellée, Nancy, 1957, n° 8.

Bibl. JOUBIN, cat. n° 183.

Cat. Exp. Autour de Claude Gellée, Nancy, 1957.

Paysage. Pendant du précédent.

T.H. I,00.- L. 0,65.

Devant un lac, au premier plan, un homme debout, drapé de rouge, s'appuie sur un bâton et désigne des fabriques entourées d'arbres, juchées au centre. Près de lui sont assis un homme drapé de blanc et une femme en robe bleue et bonnet blanc. A gauche, des grands arbres; à droite des collines que coupent de longues traînées de nuages. Couchant à gauche. Reflets sur l'eau, les frondaisons et les vêtements blancs.

Hist. Fabre, 1825.Bibl. JOUBIN, cat?n° 184.

BLOEMEN (Jan-Frans Van).

825-I-9

Paysage.

T.H. 0,73.- L. 0,60.

A gauche, au dessus d'une eau dormante, un chemin tourne au flanc d'une montagne. Deux hommes, respectivement drapés de brun et de rouge, l'un couché, l'autre debout, appuyé sur un bâton, causent avec une femme en coiffe blanche, vêtue de bleu, qui tend le bras vers la droite. De ce côté la vue plonge sur des bois jusqu'aux lointaines collines éclairées par les lueurs du soleil qui se lève dans le ciel clair semé de nuages.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN, cat. n° 185.

Paysage.

T.H. 0,66.- L. I,87.

Le site paraît pris aux environs de Grottaferrata; la plaine de Rome en occupe le centre. Des deux côtés, de grands arbres rouillés. Au premier plan, un personnage couché, drapé de rouge, devant lequel s'agenouille un homme vêtu d'une draperie brune. A gauche, sur une hauteur, une vaste construction derrière laquelle le soleil se couche. Au dessous, sur un chemin qui descend vers la plaine, un berger suit un troupeau de moutons. Accents lumineux sur les blancs. Fond de montagnes, tachées de lumière, et de nuages.

Hist. Inventaire après décès de la comtesse d'Albany, Florence, 1824: "nella libreria su l'Arno", n° 62, "un paese di forma lunga di Orizzonte".
Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN, cat. n° 186.

BLOEMEN (Peter Van), dit Standard.
Avers, 1657-1720.

825-I-II

Halte de cavaliers devant une hôtellerie.

T.H. 0,48.- L. 0,64.

Au milieu un palefrenier selle un cheval blanc, vu de dos. A droite, un cavalier en selle s'apprête à partir. A gauche, sur la porte de l'hôtellerie, un serviteur portant une valise.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 187.

BLOEMEN (Peter Van).

837-2-I

L'abreuvoir.

T.H. 1,00.- L. 0,77.

Sous une voûte en ruines, ouvrant sur une campagne boisée, trois chevaux sont arrêtés devant un abreuvoir en pierre qu'alimente une fontaine décorée de sculptures antiques.

Hist. Acheté par Fabre en 1837, pour 200 fr au sieur Roger.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 188.

BLOEMEN (Peter Van).

837-I-7

Paysage.

T.H. 0,49.- L. 0,60.

A gauche, un homme monté sur un cheval blanc. A droite, des bouquets d'arbres; au fond, une ville sur une hauteur.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 189.

BLOEMEN (Peter Van).

837-I-8

Paysage. Pendant du précédent.

T.H. 0,49. L. 0,64.

Au premier plan, un troupeau et un berger. Au fond, une ville.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 190.

BLOEMEN (Peter Van).

837-I-9

Chiens attaquant un ours.

T.H. I,10.- L. I,40.

L'ours est enchainé; il tient un des chiens renversé sous sa patte.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN,cat.n° 191.

BOTH (Jan-Dirksz).
Utrecht, 1510-1652.

832-I-I

Paysage.

B.H. 0,35.- L. 0,47.

Signé dans un rocher à droite: Both.

A gauche, dans un chemin creux, un paysan monté sur un âne; un autre marchant derrière un boeuf. Sur la droite, un groupe d'arbres. Au fond, une vallée où serpente une route, avec un horizon de hautes montagnes. Soleil couchant.

Hist. Acheté en 1832 à M. Daumas, pour 800 fr par F.X. Fabre.

Bibl. CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 2^o éd. 1872, p. 271.
JOUBIN. Cat. n^o 192.

BOTH (Jan-Dirksz)

889-5-I

Paysage.

B.H. 0,53.- L. 0,77.

Signé: J. Both.

Au premier plan, de grands arbres bordent une route sur laquelle passe un homme assis sur un âne et poussant devant lui des moutons. A gauche, dans le lointain, une chaumière dans un bouquet d'arbres. Soleil couchant.

Hist. Legs du Docteur Calixte Cavalier, 1888.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 193.

BAUDEWYNS (Adrien-Frans). 825-I-I4
Dixmude ou Bruxelles, 1644 - Bruxelles, 1711.

Paysage.

B.H. 0,26 - L. 0,20.

A gauche, grands arbres et chaumières. Sur le devant, paysans et paysannes.

Les figures sont de Pieter Bout, (Bruxelles, 1658-1702).

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 194.

BAUDEWYNS (Adrien-Frans)

837-I-16

Paysage.

B.H. 0,22 - L. 0,29.

Au premier plan, sur un chemin sablonneux, un piéton, trois cavaliers et des chiens. Derrière, une rivière qui s'enfonce dans la montagne. A gauche, maisons dans les arbres. A droite, un bouquet d'arbres.

Les figures sont de Pieter Bout.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 195.

BRAUWER (Adriaen), attribué à .
Oudenarde, vers 1606- Anvers, 1638.

880-4-I

Le retour du chasseur.

B.H. 0,45 - L. 0,61.

Hist. Don Alfred Chaber, 1880 (Brauer).

Bibl. MICHEL (E.), cat. du Musée Fabre, 1890, n° 656,
p. 166 (Brauer).

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910,
n° 808, p. 224 (attr. act.)

JOUBIN. Cat. n° 196.

BREEMBERG (Bartholomeus). D 872-I-4
Deventer, 1599 - Amsterdam, avant le 13 mars 1659.

Paysage avec des ruines.

T.H. 0,32- L. 0,42.

Deux femmes au premier plan, au pied de ruines
qui s'étendent à droite.

Hist. En provenance du Louvre (Inventaire, n° 103).
Dépôt de l'Etat, 1872.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 197.

BREEMBERG (Bartholomeus).

D 872-I-5

Paysage avec des ruines.

B.H. 0,32 - L. 0,42.

A gauche, une femme avec des chèbres, au pied de ruines antiques. A droite, une vallée.

Hist. En provenance du Louvre, n° 104 de l'Inventaire. Dépôt de l'Etat, 1872.

Bibl. JOUBIN, cat. n° 198.

BRIL (Paul).
Anvers, 1554 - Rome, 1626.

851-2-I

Les disciples d'Emmaüs. Paysage.

B.H. 0,62 - L. 0,79.

A gauche, un grand arbre, au pied duquel marchent les deux disciples accompagnant Jésus-Christ. Au milieu, au second plan, un tertre élevé couronné de verdure. A droite, dans l'éloignement, une vallée boisée.

Hist. Don de Mme Gaussorgues, 1851.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 202.

BRUEGHEL (Peter), dit le Vieux. 864-2-5
Brueghel près Bréda, vers 1525-Bruxelles, 1569.

Tête de Lansquenet ou La colère.

B. forme ronde.- D. O, I6.

Signé à droite, entre la plume et l'épaule: P.B.

De trois-quarts à droite. Il a la face rouge et avinée, de longues moustaches tombantes, les yeux écarquillés. Il est coiffé d'un bonnet rouge à grandes plumes blanches, et vêtu d'un justaucorps vert à crevés qui laisse voir une collerette blanche plissée.

Cette oeuvre n'est plus la seule connue des études de têtes peintes par Brueghel sur de petits panneaux ronds, telles que les deux portées sur l'inventaire des oeuvres trouvées à la mortuaire de Rubens en 1640.

L'une d'elles "Un Bailleur" du même., c'est-à-dire du "Vieux Brueghel" a été acquise en 1950 par les Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique (repr. in G. Van Camp, op.cit. p. 217).

L'autre, n'a point été retrouvée.

M. G. Van Camp, observe que dans leur ouvrage Peter Brueghel l'Ancien, Van Bastelser et Hulin de Loo, énumérant les oeuvres de Brueghel relevées dans le dit inventaire, mentionnent "Deux petits visages en rond" sous les n° 195 et 196 qui comportent en réalité "Deux petits paysages en rond" s'est refusé à reconnaître pour pièce de l'inventaire de Lansquenet du Musée Fabre, d'autant plus qu'il est "peu vraisemblable" que l'on ait appelé "Visage d'un gueux", la tête d'un Lansquenet empanaché, engeance trop tristement connue dans l'histoire de notre pays, pour qu'une confusion fut possible à cet égard dans l'inventaire de 1640."

Depuis, le même historien a attiré l'attention sur un petit tondo du Musée des Beaux-Arts de Bordeaux (Legs Poerson, n° 223, repr. in G. Van Camp, op.cit., p. 219), représentant un personnage en chaperon noir, au visage bilieux, à l'expression d'hypocondrie, présentant ce "jeu de la sclerotique" que l'on retrouve dans le Lansquenet et attribuable, lui aussi à Brueghel.

Le Dr. Leo C. Collins, de New York a proposé de voir dans le Bailleuret dans le Lansquenet les restes d'une suite des Sept Péchés Capitaux, en accordant au Bailleur la Paresse, PIGRITIA et au Lansquenet la Colère, IRA. M. Van Camp identifie le bourgeois de Bordeaux avec l'Envie, INVIDIA. La seconde tête de Gueux de l'Inventaire de Rubens aurait représenté la Gourmandise ou la Luxure.

BRUEGHEL (Peter), dit le Vieux.

864-2-5

L'on pourrait également songer à une série des Quatre Humeurs, des Quatre Temperaments dans laquelle le Bailleur correspondrait à PHLEGMA, l'Hypocondre à MELANCHOLIA, le Lansquenet à CHOLERA et le Gnèux disparu à SANGUIS. Tout en considérant cette interprétation comme plausible, M. Van Camp observe que la suite des Sept Péchés Capitaux était plus traditionnelle dans les régions du Nord.

Il s'agit là de représentations toutes particulières, dépourvues d'accessoires et traduisant essentiellement un état d'âme. Une confirmation de cette interprétation peut tirée de la présence, un siècle plus tard, sur la page tirée des "Seven Hooft-Sonden" de G. O. Ogier, édité par Michel de Groot en 1682 (Bibliothèque Royale de Bruxelles), parmi les médaillons du graveur anversois Gaspard Bouttats, de la "Colère" représentée par un homme armé d'une arquebuse et au regard courroucé, qui n'est pas sans rappeler le symbole du Lansquenet de Montpellier, et de l'Envie, par un homme dont le visage maigre et anguleux présente un air de famille prononcé avec celui du panneau de Bordeaux.

L'attribution du Bailleur et du Lansquenet à Pierre Brueghel a été admise par certains, contestée par d'autres qui les donnent à Pierre Brueghel le Jeune, comme d'un travail moins prompt, moins aigu, se complaisant à une facture aussi menue que celle des plumes du béret, que l'Ancien aurait désignée.

D'autre part, le monogramme (dont une lettre apparaît également sur le panneau du Bailleur qui a été réduit), ne se retrouve pas dans les autres peintures de l'artiste qui signait de son nom entier.

Cependant, remarquent MM. Faré et Baderou, le format restreint expliquerait peut être que Brueghel n'ait signé que de ses initiales qui sont du caractère dont il se sert habituellement.

Le témoignage de l'inventaire de la mortuaire de Rubens, la facture du tondo de Bordeaux, invitent M. Van Camp à reconnaître dans ces petits panneaux la main de Pierre Brueghel le Vieux. Si l'on y voit la main de Pierre Brueghel le Jeune, il faudrait tout de même admettre ici la copie d'un original sorti du pinceau du Vieux Brueghel.

Hist. Legs Bonnet-Mel, 1864.

Exp. Cinq siècles d'Art, Bruxelles, 1935, n° 146.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 110.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne 1939, n° 88.

BRUEGHEL (Peter), dit le Vieux.

864-2-5

Bibl. VAN BASTELAER et HULIN DE LOO. Catalogue raisonné de l'oeuvre peint de Peter Brueghel, 1907, n° A 30.

VAN BASTELAER. Peter Brueghel l'Ancien , p.308, repr.

WINKLER. Altniederlandische Malerei, 1924, p.357.

JOUBIN. Cat.n° 199, pl. XIII.

MICHEL (Ed.). Brueghel, 1931, p.81, n° XI, p;53.

GLUCK. Brueghel 1932, n° 77.

FARE (M.A.) et BADEROU (H.).Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p.81.

Cat.Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p.22.

VAN CAMP (Gaston).Nouvelles acquisitions aux Musées Royaux des Beaux Arts de Belgique. Bruxelles, les Arts plastiques, 1950, n° 5 et 6.

VAN CAMP (Gaston). Pierre Brueghel a-t-il peint une série des Sept péchés capitaux in Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art, T.XXIII, 1954, fasc. 3/4, pp. 218, 220-223, repr.

BRUEGHEL le vieux. (copie par son fils, 876-3-4
BRUEGHEL (Pieter II).
Bruxelles, vers 1564-Anvers, 1637 ou 1638.

Rixe de paysans.

B.H. 0,75.- L. I,05.

Signé sur la tranche d'un banc et daté: Brueghel,
1620.

A la suite d'une querelle de jeu de cartes, deux paysans en viennent aux mains. L'un a frappé de son fléau au son adversaire armé d'une fourche. Un troisième essaie de les séparer pendant qu'une femme retient par le bras l'homme à la fourche.

En arrière, une autre femme brandit une cruche pour en frapper l'homme au fléau, mais un paysan la retient par le bras.

A l'arrière plan, un dernier personnage accourt à la rescousse.

A droite, au premier plan, un banc renversé et des cartes à jouer. A gauche, un tonneau.

Au fond, des arbres et une rue de village animée de personnages.

Oeuvres en rapport.

L'oeuvre du Musée Fabre n'est qu'une copie, faite par le fils de Brueghel le Vieux, Pieter II, d'une oeuvre célèbre de son père, probablement achevée par Jean Brueghel. La date, 1620, ainsi que le style un peu durci, invitent à reconnaître ici la main de Pieter II.

L'original a disparu. Suivant Charles de Tolnay (Pierre Brueghel l'Ancien) cette composition aurait eu un pendant exécuté vers 1568, l'Attaque de Paysans, connue par des copies dont le meilleur exemplaire est de Pieter II, 1630 (Stockholm, Galerie de l'Université)

Gluck (Brueghel, 1932, p.76) catalogue plusieurs copies du tableau de Brueghel le Vieux, avec des variantes faites par son fils Pieter II et Jean, ainsi que par des inconnus. Le Musée de Dresde en possède une qui est excellente. (Charles de Tolnay, op.cit., repr. 151, pl. XCII. Cat.n° 42, p.93). Des ancres dessinées à la surface du tonneau, de petits oeilletons dans le bas, des cartes en avant des personnages à gauche, ne figurent pas à Montpellier.

Dans la composition du Musée Fabre la représentation des arbres, du village comporte quelques variantes : des groupes sont substitués à la charrette attelée de deux chevaux et au personnage poussant une brouette; l'expression des visages est moins naturelle, les accents lumineux sont moins savamment distribués).

BRUEGHEL le Vieux .(copie par son fils) 876-3-4
BRUEGHEL (Pieter II).

Au sujet du tableau de Dresde, Burchard observe que seuls les personnages sont dans le style du vieux Brueghel alors que le paysage rappelle le style de son fils Jean Brueghel. Il en déduit qu'il s'agit dans les copies (comme dans les estampes) d'une reconstruction de l'oeuvre inachevée du vieux Brueghel.

Autres copies au Metropolitan Museum de New York à la John G. Johnson Art Collection, à Philadelphie. Bien qu'avec des expressions peut être plus caricaturales, cette dernière s'apparente au panneau de Montpellier (Composition légèrement réduite en haut et sur la droite; adjonction d'une femme devant la palissade, au dessus du personnage en cuirasse, et de trois cartes à jouer, au premier plan, sur la gauche, au dessous des lutteurs.

On rapporte qu'une réplique fut faite par Rubens d'après le dessin de Brueghel.

Theodore Rousseau appréciait particulièrement cette oeuvre que J.F. Millet trouvait en tout d'une simplicité, d'une énergie et d'une beauté rares.

Bruyas fit l'acquisition de ce bois dont le caractère direct ne pouvait que séduire le grand amateur montpelliérain de la peinture réaliste.

"Certaines particularités y sont saisissantes: voyez, par exemple, l'homme à la forte braye, qui d'un coup de pied crèverait une porte; et l'homme au chapeau noir dont la barbe repousse visiblement depuis quinze jours. Et ces beaux plans! Et le caractère de ce village! Et d'abord la brutalité terrible de ce combat à la fourche de fer et au fléau! Angoisse poignante des femmes et fureur bestiale des hommes!... Dans cette rixe de cabaret, on ne pose pas: on veut s'égorger, se massacrer sur place. Tout, depuis les figures jusqu'au moindre objet y est d'une vérité absolue et d'une essence superlative. Les chairs, les habits, le fer, les briques, le grès, le banc de chêne, la terre, l'air; tout y est qualifié de la façon la plus naïve, la plus robuste, la plus naturante et d'un accord parfait. C'est l'épique dans le rustique, et, si l'on veut, dans le grossier. Remède héroïque contre les peintres maniéristes et les faux poètes". (Th. Silvestre).

Repr. Gravure par Vorstermann; elle passe pour avoir été exécutée sur un dessin de Rubens, son maître (Bestelaer, n° 218).

BRUEGHEL le Vieux (copie par son fils 876-3-4
BRUEGHEL (Pieter II)

Hist. Appartint à Théodore Rousseau qui l'avait échangé contre un de ses paysages.

Acquis à sa vente par Th. Silvestre, pour 405 fr, le 27 avril 1868 (n° 531 du Catalogue).

Cédé par Silvestre à A. Bruyas en 1870.

Bruyas, 1876.

Bibl. SILVESTRE (Th.). Lettres à Alfred Bruyas. Bibl. Institut d'Art et d'Archéologie, Ms 215 (lettres des 5 mars, 5 oct. 1870; 2, 6, 11 janv. 1872; 19, 22, 27 déc. 1873; 15 avril 1875.).

Catalogue de la vente Théodore Rousseau, Paris, Claye, 1868, n° 531, p. 108 (Une querelle de jeu rixede paysans.)

BRUYAS (A.). La Galerie Bruyas, 1876, pp. 139-141.

MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, 1890, n° 661, p. 167 (Brueghel l'Ancien).

VAN BASTELAER. Peter Brueghel, p. 331.

JOUBIN. Cat. n° 200 (attr. actuelle).

BRUEGHEL (Jan I), dit De Velours.
Bruxelles, 1568-1625 ou

837-I-18

BRUEGHEL (Jan II), fils du précédent.
Anvers, 1601-1678.

Paysage d'été.

B.H. 0,41 - L. 0,36.

Au milieu un canal et une digue sur laquelle passent deux charrettes, dont l'une est chargée de foin. Ciel orageux; les nuages jettent de grandes ombres sur les montagnes. A gauche, au deuxième plan, des fermes sous les arbres, des chevaux et des laboureurs. A droite, une grande plaine où l'on voit des gerbes dressées et des paysans entassant des foin. Fond accidenté de hauteurs boisées. Au premier plan, des paysans et des paysannes portant des paniers et des rateaux.

Nombreux repeints, surtout dans le ciel.

Hist. Acheté par Fabre en 1826 à M. Alcouf.
Fabre, 1826.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1830, n° 33, p.12 (Brueghel de Velours)
JOUBIN, cat. n° 201.

CAMPANA (Pedro), (Pierre de CAMPENEER). 845-I-I
 Bruxelles, 1503-1580.
 Résida à Séville de 1537 à 1563.

Descente de croix.

B.H. I, 89.- L. I, 79.

Simon le Cyrénéen et Nicodème, vêtus l'un de rouge, l'autre de noir, montés sur des échelles appuyées de chaque côté de la croix, soutiennent le corps du Christ sous les bras qui pendent rigides, l'un éclairé, l'autre dans l'ombre, tandis que Joseph d'Arimathie vu de profil, sur la gauche, tient le cadavre par les pieds.

Au pied de la croix, la Vierge s'écroule vers la gauche entre Marie Madeleine et deux saintes femmes. A droite, dans l'angle, saint Jean tient dans ses mains la couronne d'épines qu'il regarde avec émotion.

Large fond de paysage avec la ville de Jérusalem et les montagnes de Judée. Le ciel, couvert de sombres nuages, domine cette scène tragique.

Une des premières oeuvres où s'exprima la sensibilité dramatique d'un artiste qui exerça une influence considérable sur la peinture andalouse.

Ce tableau a passé pour une réplique en plus petites dimensions de la Descente de croix exécutée pour la chapelle de Fernando de Jaen à Santa Cruz de Séville et qui se trouve aujourd'hui dans la grande sacristie de la cathédrale de la même ville (signée et datée: Hoc opus faciebat Petrus Campaniensis, 1548).

La réplique, commandée en 1561 par Diego Herrera aurait orné l'autel du couvent Regina Angelorum de Séville.

A la suite des travaux de Meyer et de M. Diego Angulo Iniguez, auquel nous empruntons la plupart des renseignements qui suivent, il est amplement démontré que l'exécution du tableau de la cathédrale a suivi celle de la peinture de Montpellier qui décorait déjà avant juillet 1547 la chapelle où se trouvait le tombeau de Luis Fernandez en l'église du couvent de Santa Maria de Gracia à Séville.

L'artiste renonce au fond d'or sur lequel Van der Weyden situait la Déposition, hors du temps et de l'espace.

En conformité avec les interprétations florentines et romaines contemporaines et à la simplicité de lignes médiévales plus amples de conception (Daniel de Volterra à la Trinité des Monts, 1541; Jacopino del Conte à Saint Jean, Salviati à Santa Croce de Florence), Campana place un paysage clair en arrière de personnages en clair obscur mais, tandis que dans les oeuvres italiennes précitées, les nombreux personnages sont debout ce flamand, s'inspirant de la gravure de Marc Antoine Raimondi, ne figure debout qu'un seul personnage, ce qui lui permet de mieux suspendre le Christ dans l'espace et de détailler le paysage.

CAMPANA (Pedro), (Pierre de CAMPENEER) 845-I-I

La convergence des échelles encadrant le groupe du bas et l'inclination du corps du Christ procèdent de la gravure de Raimondi.

Il n'en est pas de même toutefois pour le groupement des personnages, notamment l'effacement de Simon et de Nicodème par rapport au corps du Christ et pour la disposition du groupe de la Vierge.

On retrouve ici l'influence de Michel Ange et du tableau de Daniel de Volterra mais Campana introduit dans sa composition plus de liberté, l'enrichit de raccourcis dramatiques et d'une figure sans précédent, celle de Saint Jean qui vouté, absorbé en lui-même, contemple et adore la relique insigne de la Passion, qu'il tient à l'extrême pointe de ses doigts, dialogue spirituel qui trouve son origine dans la Descente de Croix de Fra Angelico.

Quant au paysage, il n'est pas sans se ressentir de l'influence italienne du XVIème siècle, notamment des œuvres de Niccolo dell Abbate.

Ouvres en rapport.

Il existe à la Bibliothèque du Palais Royal de Madrid, un dessin de la composition de Montpellier, à quelques détails près. Saint Jean y cache le visage dans ses mains.

Le panneau de la cathédrale de Séville l'emporte peut être en pathétique (Repr. in D. Angulo Iniguez, op. cit., Pl. IV, V, VI, VII).

A Montpellier, la scène d'un mouvement déjà baroque, étendue en largeur, composée en étoile et non par deux pyramides opposées est moins concentrée, d'un caractère moins monumental.

Entre les deux tableaux, les variantes sont nombreuses:

A Séville, Joseph d'Arimathie est placé au centre. Le Christ dont la figure baignée d'ombre annonce l'interprétation de Velasquez, se trouve plus uni au groupe des Marie. La Vierge choit vers la droite. La Madeleine et les Saintes Femmes sont traitées dans des attitudes différentes. Quant à Saint Jean, il n'apparaît plus spirituellement isolé mais incorporé à la scène, il présente les pieds du Christ déchirés par les clous, laissant à la Vierge l'expression d'une douleur suprême, détendue et comme dépassée. Enfin, le paysage plus resserré prend un caractère moins descriptif et plus dramatique.

C'est du tableau de la cathédrale dont parlent Palomino et l'italien Orlandi qui, dans son Abecedario pittorico qualifie d'immortelle la Descente de Croix de Campana.

CAMPANA (Pedro), (Pierre de CAMPENEER) 845-I-I

Suivant une légende accréditée à Séville, Murillo qui devait choisir l'emplacement de son tombeau à Santa Cruz, en face de cette peinture, ne se lassait pas de l'étudier. Un jour, après que les fidèles s'étaient retirés de l'église, le sacristain, prêt à fermer les portes, aperçoit, le peintre immobile, en contemplation devant l'oeuvre et lui demande ce qu'il attend pour sortir. "Ne le vois tu pas, répartit l'artiste, j'attends qu'ils l'aient descendu." Simple conte populaire mais qui traduit l'admiration suscitée par le chef d'oeuvre de Campana.

Le collège du Patriarcat de Valence possède une tapisserie représentant la Descente de Croix, la seule connue d'après une oeuvre de Campana qui exécuta des cartons pour la Manufacture de Bruxelles après son retour aux Pays Bas entre 1563 et 1580. (Repr. in D. Angulo Iniguez, pl. III). Composition plus plane, éclairage moins violent, groupement plus simple; le corps du Christ présenté verticalement, domine les personnages rassemblés au pied de la Croix. Paysage plus sommaire laissant un espace marginal.

Hist. Vendu à Séville lors d'une des ventes publiques qui suivirent la fermeture des couvents.
Acheté par M. Aguado, marquis de Las Marismas, pour 2.500 piastres.
Vente Aguado, mars 1843, n°103 du catalogue; acquis pour 1.950 fr. par M. Collot, Directeur de la Monnaie pour le Musée de Montpellier.

Exp. Bruxelles, avril 1935.

Bibl. BLADNOVEL.

- in L'Indépendant, Montpellier, 18 mai 1845.
BLANC (Paulin). Lettres [à M. Le Directeur du Courrier du Midi] sur le Tableau de Campana in Courrier du Midi 5 mars 1854 et 17 mai 1845.
MAYER (A.). Geschichte der Spanischen Malerei, T. 1 p. 191-192, repr.
LOGA (Valerian von). Die Malerei in Spanien, p. 96.
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 226, repr.
JOUBIN. Cat. n° 203, p. XI.
ANGULO INIGUEZ (Diego). Pedro Campana, Séville, 1951, pp. 13, 15, 17, 18, pl. 11.

CUYP (Albert).
Dordrecht, 1620- 1691.

836-4-7

Les ruines du château de Merwede.

B.H. O, 53.- L. O,83.

Signé dans l'eau, au premier plan sur la gauche:
A. Cuyp.

La grande ruine du château "Huis te Merwede" se dresse à droite sur les bords de la Meuse. En avant, cinq vaches, couchées ou debout. Sur le fleuve naviguent une grande quantité de barques ou de bateaux à voiles. A l'arrière plan, à gauche, on aperçoit Dordrecht. Magnifique coucher de soleil sur la Meuse.

"C'est le trou royal creusé par le soleil couchant dans une nature en dissolution (telle est du moins à mon sens la signification de cet édifice en ruine sur une rive menacée)". (P. Claudàl).

Le site se retrouve dans la Scène de patinage de Van Goyen (Louvre; datée 1640). La tour ruinée et évidée s'élève sur la gauche de la composition.

Hist. Vente J.F. Tuffen à Londres, 11 avril 1818,
(157 s. 10).
Valedau, 1836.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° III.
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 89.

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1839, n° 83, p.26 (Une vue des hords de Meuse).
LAURENS (Joseph-Bonaventure). Théorie du beau pittoresque...-Paris, Gihaut, 1849, pp.150-151 (Lithogr. de Boehm d'après le dessin de J.J. B.Laurens, pl.IX).
CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 2° éd., 1872, p.270.
GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de Province, T.1, 1900, p.205.
HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, T.2, 1908, p.58, n° 172.
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p.228, repr.
JOUBIN. Cat.n° 204 (désignation actuelle) pl.XXIII
FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat.Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montp., Paris, 1939, p.81.
Cat.Exp.Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p.22.
CLAUDEL (Paul). Sur un tableau de Jan Steen in Nouvelle Revue Française mai 1939.

DENIS (Simon-Joseph-Alexandre-Clément) 825-I-37
dit Den Schelen, Le Louche.
Anvers, 1755 -Naples, 1813.

Vue prise de Civita-Castellana.

T.H. 0,46 -L. 0,38.

Des boeufs s'abreuvent dans un torrent.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, Montpellier,
1910, n° 822, p. 228.

DIETRICH ou DIETRICY (Christian-
Wilhelm-Ernst).
Weimar, 1712- Dresde, 1774.

825-I-42

Le couronnement d'épines.
1757.

B.H. 0,31.- L. 0,24.

Signé et daté dans la muraille, à gauche: Dietricy,
1757.

Un soldat, les mains gantées de fer, enfonce une couronne d'épines sur la tête du Christ; un autre, accroupi à droite, lui présente un roseau; un troisième à gauche, le frappe au visage; un quatrième, agenouillé devant lui, à gauche, l'insulte. Derrière le Christ, soldats coiffés de salades et armés de hallebardes.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. RENOUVIER (Jules).

in G.B.A., T.V, 1830, p.20.

CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 2^o éd.
1872, p. 277.

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p.228,
repr.

JOUBIN. Cat.n° 205.

DIETRICH ou DIETRICY (Christian-Wilhelm- 825-I-43
Ernst).

Paysage.

B.H. 0,23 - L. 0,18.

Signé à gauche dans les branchages : D.

Entrée d'une grotte d'où l'on voit sortir un
ermite. Un autre ermite est assis au dehors, sur un
gazon éclairé par le soleil.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 206.

DIETRICH ou DIETRICY (Christian- Wilhelm- 825-I-44
Ernst).

Paysage.

B.H. 0,23 - L. 0,18.

Signé à gauche: D.

Entrée d'une grotte. Sur le devant, deux ermites,
l'un couché et lisant, l'autre marchant.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 207.

DIETRICH ou DIETRICY (Christian-Wilhelm-
Ernst). 836-4-12

Le Temple de la Sybille à Tivoli.
1760.

B.H. 0,36 -L. 0,27.

Signé et daté sur le rocher, à droite: Dietricy, 1760.

A gauche, le temple de la Sybille. Au dessous, dans les ruines, un homme demi-nu se penche sur le précipice pour ressaisir un vêtement bleu tombé dans les broussailles. A droite, la chute de l'Anio. Fond de montagnes. Soleil couchant.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 208.

DIETRICH ou DIETRICY (Christian-Wilhelm- 836-4-I3
Ernst).

Les Cascatelles de Tivoli.

B.H. 0,36 - L. 0,27.

A droite, sur un rocher, au milieu des eaux, deux chasseurs et un chien. A gauche, dans le fond, la campagne romaine. Soleil couchant.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. JOUBIN, cat. n° 209.

DOU (Gérard).
Leyde, 1613-1675.

836-4-I4

La souricière.

B.H. 0,46.- L. 0,35.

Signé sur le tonneau : G. Dou.

Dans une cuisine voutée, éclairée à gauche par une fenêtre à vitraux, une ménagère, femme forte et âgée, râche une carotte sur le fond d'un tonneau. Elle regarde un petit garçon, coiffé d'une toque de velours noir, qui tient à la main gauche des pinceaux et dans la droite une souricière où est prise une souris. A gauche, un chaudron et derrière, un escabeau avec un coussin. A droite, sur une cage à poules, une cruche à lait en cuivre et un chou rouge. Derrière, un coq mort, suspendu par la patte à la muraille.

A droite, au second plan, des ustensiles en cuivre sur des étagères. Au fond, une grande cheminée, et à côté, un tableau accroché au mur.

Le bambin pourrait être le fils de Gérard Dou.

Oeuvres en rapport.

Une réplique (avec signature fausse), se trouve au Musée de Wroclaw.

Dans une autre réplique au Musée de Copenhague, le sujet est traité avec quelques variantes.

A la vente de la comtesse de Verrue, Paris, 27 mars 1937 et jj. ss. (n° 84) figurait un tableau du même sujet.

Hist. Vente J.F. d'Orveille, Amsterdam, 15 juillet 1705, n° I (I. 100 florins).

Vente Adrisen Bout, conseiller et agent de l'Electeur de Trèves, La Haye, 11 août 1733, n° 47, (2.239 fl. à V. de Reuver).

Collection V. de Reuver, de Delft (n° 106 de l'Inventaire), vendue en bloc au Landgrave de Hesse-Cassel, en 1750, pour 40.000 florins.

Au Schloss Altstadt, Cassel, 1783, n° 32 du Cat.

Envoyé en 1806 à l'Impératrice Joséphine, pour la Malmaison par le comte Lagrange, gouverneur de Cassel.

Acheté par Valedau aux héritiers Grandpré, pour 24.000 fr.

Valedau, 1836.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 112.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 90.

Bibl. CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 1ère éd. 1861, pp. 238, 239; 2° éd. 1872, p. 272.
 HOFSTEDE DE GROOT. Hollandische Maler, T. 1, p. 378 n° 115; Catal. T. I, 1908, p. 381, n° 115.
 MARTIN (W.) Gérard Dou in Klassiker der Kunst, trad. par L. Dimier, p. 124, 151; 187, n° 147 du catalog., repr.
 LEGARET (G.). Le Musée de Montpellier in l'Art et les Artistes, 1920, p. 327.
 ALBENAS (G. d'). - Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 230, repr.
 JOUBIN. Cat. n° 210, p. XIX.
 FARE (M. A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p. 81.
 Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p. 22.

DOU (Gérard) d'après.
(Copie par M. Manet).

825-3-I

L'arracheur de dents.

T.H.O,3I.- L. 0,25.

Copie du tableau du Musée du Louvre, n° 2.555 du catalogue.

Hist. Don Matet, 1825.

Bibl. JOUBIN, cat. n° 211.

DUCQ (Jan Le).
La Haye, 1629 ou 1630 - 1676.

837-I-26

Paysage et animaux.

T.H. 0,46 - L. 0, 63.

Au premier plan, deux vaches couchées, un chien ,
des moutons. Au second plan, à gauche, une bergère avec
le reste du troupeau, près d'une maison de paysan, au
pied d'un tertre rocheux. A droite, une vache blanche ,
vue de dos. Fond de rochers fermant la vallée. Soleil
couchant.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN, cat.n° 212.

DYCK (Van), école de.

225-I-54

La Vierge et l'Enfant Jésus endormi sur ses genoux.

C.H. 0,21.- L. 0,16.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre,
Montpellier, 1828, n° 91, p. 23 (Van Dyck).
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, Montpellier,
1910; n° 833, p. 231 (attr. act.).
JOUBIN. Cat. n° 213.

DYCK (Antoine Van).

825-I-55

Une main tenant la garde d'une épée.

B.H. 0,25.- L. 0,19.

On lit au dos :Appartenant à la comtesse d'Albany.

Vestige d'un portrait détruit dans un incendie.
Lors de sa visite au Musée, en 1838, Stendhal
admira cette belle main "bien aristocratique" alors
considérée comme l'oeuvre de Van Dyck.

Hist. Collection de la comtesse d'Albany.
Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre
Montpellier, 1828, n°92, p.23 (Van Dyck).
STENDHAL. Mémoires d'un Touriste, 1838.
ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n°834,
p.231 (attr.act.)
JOUBIN. Cat. n° 214.
JOURDA. Stendhal, le baron Fabre et Montpellier,
in. Bulletin de l'Académie des Sciences et
Lettres de Montpellier, 1938, n°68, p.117.

ELZHEIMER (Adam)
Francfort, 1578 - Rome, 1610.

825-I-57

Saint Laurent.

C. / B.H. 0,09.- L. 0,07.

Saint Laurent, debout, de face, en habits de diacre, tient de la main gauche le gril, instrument de son martyre, et de l'autre, une palme. Fond de paysage.

Faisait partie d'une série consacrée à des saints. Plusieurs figurent dans la collection de Lady Benconsfield à Bedford.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. DESCAMPS, La vie des peintres flamands, Allemands, et hollandais, Paris, Jombert, 1753, t.I, p.235.
JOUBIN. Cat.n° 215.

EUKHOUT (Jacobus-Joseph).
Anvers, 1793-1861.

02-II-I

Portrait de l'acteur Lafeuillade dans le rôle de Masaniello.

B.H. 0,49.- L. 0,40.

Signé en bas, à droite: J.J. Eukhout.

Masaniello est représenté assis sur un rocher, les jambes et les bras nus, la tête couverte d'un bonnet noir bordé de rouge, de longs cheveux tombant sur les épaules. De la main gauche, il tient son fusil dont la crosse repose sur le sol.

Dans le fond, à gauche, sur la plate-forme d'un rocher, des brigands; l'un d'entre eux est placé en sentinelle sur la cime.

Dans le lointain, le Vésuve.

Masaniello ou Le Pêcheur Napolitain, opéra en quatre actes, musique de Caraffa, était tiré de la révolte de Masaniello qui eut lieu à Naples en 1649. L'oeuvre fut représentée à la Comédie de Montpellier en 1828 (Journal le Véristique).

L'acteur Lafeuillade jouait au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles lors des fameuses représentations de la Muette de Portici qui préludèrent à la révolution belge de 1830. Ce chanteur de l'opéra comique, devenu Directeur du Théâtre de Toulouse, possédait aux environs de Montpellier le domaine de Costebelle que l'on nomme encore La Feuillade. En 1833, l'acteur y reçut Boyeldieu, peu de temps avant la mort du compositeur.

OEuvres en rapport.

Autre évocation de Masaniello par Inconnu du XVIII^e siècle, grand et médiocre tableau de la Coll. de Mgr d'Inguibert, Musée de Carpentras.

Hist. Provient du château de La Feuillade ainsi que l'indique une inscription placée au dos du tableau :
"Je soussigné, commissaire-priseur, certifie que c'est le tableau original que j'ai enlevé de la campagne Lafeuillade", le 23 octobre 1874. Signé: Lazuttes."

Legs François-Victor Roger, 1902.

Bibl. ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, n^o 190, p. 58.

FALENS (Karel Van).
Anvers, 1683 - Paris, 1733.

886-2-I

Halte de cavaliers.

T.H. 0,55.- L.0,35.

Signé: C. Van Falens.

A gauche, une dame assise près d'un jeune seigneur. Au milieu, deux chevaux tenus par des valets. A droite, un cavalier. Dans le rond, un château.

Hist. Don de M. de Vergès, 1886.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 216.

FRANCKEN (Frans II), Atelier de.
Anvers, 1581-11642)

864-2-2

Les Noces de Cana.

T.H. 0,70.- L. I,10.

Une signature apocryphe D. Teniers, placée en bas, à gauche, a disparu lors du nettoyage de la toile en 1944.

Dans une salle dallée de marbre polychrome et tendue de cuir cordouan, devant la table de noces somptueusement décorée et copieusement servie, l'on voit, sous un dais, le marié, la mariée et la paranymphe, entourés de nombreux convives, richement costumés.

Au premier plan, la Vierge en robe blanche, manteau bleu. A son côté, le Christ portant un manteau rouge passé sur une robe violette, désigne à l'intendant du festin les urnes richement orfévrees où l'eau va se trouver changée en vin.

A droite, un échanton près d'un dressoir rutilant de pièces d'orfèvrerie.

Sur la gauche, par la porte grand ouverte, près d'un puits, l'on voit un serviteur se diriger vers la salle du festin; il porte un paon sur un plat.

Dans le fond, une ville, sous un ciel nuageux que le couchant teinte de rose.

La composition, bourrée d'archaïsmes; laisse ressortir l'influence prépondérante de l'iconographie orientale. (Comparer avec les Noces de Cana, Ecole de Novgorod, XVIème siècle, Musée Russe, Leningrad). On peut également noter des réminiscences vénitiennes. Plusieurs types (les serviteurs) sont empruntés à Téniers.

Mme Legrand a rapproché ce tableau de l'oeuvre de Frans II Francken qui exécuta de nombreuses scènes de banquets, traitées dans le même esprit (Le Banquet du roi Midas, Musée de Brunswick ; le Fils Prodigue, Musée de Carlsruhe) qui offrent des détails identiques à ceux du tableau de Montpellier, notamment les personnages enturbanés, ceux qui sont assis sous un dais, les sièges au dossier à volutes, la table surchargée de plats très décorés, le dressoir, les hautes buires ciselées, l'échappée vers le fond.

Toutefois, les peintures de Frans II étant d'une qualité supérieure et présentant des types assez différents ne permettent pas d'attribuer à cet artiste le tableau qui a pu être exécuté dans son atelier.

Divers détails, en particulier les trois couronnes suspendues au dessus du banquet de noces (comme dans les Noces de Cana par Jan Steen, ancienne coll. San Donato),

FRANCKEN (Frans II), Atelier de.

864-2-2

en correspondance avec les trois bagues roses placées au col du cygne" en sa peau à toute la plume", servi au centre de la table (détail analogue dans Le Roi boit de Jordaens) appartiennent au folklore des Pays-Bas.

Hist. Legs Bonnet-Mel, 1864.

Bibl. MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, 1890, n° 615,
p. 154 (Inconnu, Ecole Vénitienne).
JOUBIN, Cat. n° 145.

GENOELS (Abraham).
Anvers, 1640- 1723.

825-I-120

Paysage.

T.H. 0,41.- L. 0,32.

Au premier plan, un homme assis sur l'herbe. Au fond, des constructions entourées de pins et de cyprès.

Repr. Gravé à l'eau forte par Genoels (Bartsch, n° 22).

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN, Cat. n° 217.

GERARD DAVID (Atelier de).
Oudewater vers 1450 -Bruges,1523.

876-3-10

Pieta.

B.H. 0,19.- L. 0,17.

Têtes de la Vierge et du Christ. La Vierge, vue de face, la tête enveloppée d'un voile blanc, baise la tête saignante du Christ mort, qu'elle presse des deux mains sur son visage.

Composition dérivée du motif central de la grande Pieta de Gérard David de la collection Volz à La Haye (Friedländer, Altniederländische Malerei, t. VI, n° 203).

L'oeuvre n'est pas de la main de Gérard David mais a du être exécutée dans son atelier.

OEuvres en rapport.

Friedländer signale comme bonnes répliques (mêmes dimensions 20 x 18 cm) les exemplaires de la collection Pacully à Nice (Von Bodenhausen, Gerard David, p. 191) et de la National Gallery à Londres (1913).

Autres répliques, moins bonnes, dans les collections Pilar Lacalle, Grenade; A.S. Drey, marchand à Munich (1920); Gremer à Dortmund. Une autre est passée en vente à Munich en 1905 (Vente Maurer).

Hist. Acquis par Bruyas à Florence, en 1848.
Bruyas, 1876.

Bibl. MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, 1890, n° 620, p. 156 (Mater dolorosa, Ecole florentine).
ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 965 p. 272 (Inconnu, Ecole flamande).
BODENHAUSEN (Von). Gérard David, p. 191.
REINACH (Répertoire , II, p. 476.
JOUBIN. Cat. n° 331 (attr. actr)

GLAUBER (Joanes), dit Polydor.
Utrecht, 1646 -Schoenhaven, vers 1726.

875-2-3

Paysage.

T.ovale. H. 0,45.- L. 0,38.

Signé : Joanes Glauser.

Les figures sont de Gérard De Lairese.

A gauche, des arbres, A milieu, une vallée. A droite, de hauts rochers dentelés. Au premier plan, nymphes et bergers près d'une fontaine.

Hist.Don Alfred Chaber, 1875. (Paysage arcadien).

Bibl. JOUBIN, cat.n° 218.

GOYEN (Jan Josefsz Van). Attribué à.
Leyde, 1596 - La Haye, 1656.

879-2-I

Paysage fluvial.

B.H. 0,35.- L. 0,58.

Sur les bords d'une rivière, quelques cabanes de pêcheurs et de grands arbres au dessus desquels se dresse un clocher; personnages, pêcheurs, femmes et enfants. Ciel nuageux.

Hist. D'après H. Stein, serait le même que le Paysage au bord d'une rivière, bois, du cabinet du Vicomte de Saint-Priest, Intendant de Languedoc, Président de la Société des Beaux-Arts de Montpellier, tableau exécuté par cette Société en 1779 (n° 124 du Cat.).

Acheté 2.000 fr au marchand Lannoy, Paris, en 1879.

Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. Verzeichnis, XIII, Van Goyen, n° 576.

STEIN (H.). La Société des Beaux-Arts de Montpellier in Mélanges Lemonnier, Paris, 1913, p.17.

JOUBIN. Cat. n° 219.

HACKERT (Philippe). 825-I-I36
Prenzlau (Prusse), 1737 - Florence, 1807.

Vue de Montelupo, en Toscane.
1802.

T.H. 0,64.- L. 0,34.

Inscription au dos du tableau : Philippe Hackert, 1602.

Un muletier dans un vallon, sur un chemin ombragé
par un grand chêne.

Oeuvre d'un peintre établi en Italie depuis 1768,
très estimé par la comtesse d'Albany qui lui consacra
l'esquisse d'une étude. Les fonds Fabre possède plusieurs
dessins au lavis de "cet Hubert Robert allemand, plus
topographe que peintre."

Hist. Fabre, 1825.

Exp. Bibliothèque Nationale, Paris, 1932.

Bibl. JOUBIN, Cat.n° 221.



HACKERT (Philippe)

825-I-135

Le Parc de l'Ariccia, près d'Albano.
1804.

T.H. 0,64.- L. 0,96.

Signé et daté: Philippe Hackert, 1804.

Des daims se reposent sur le gazon. Soleil couchant.

Hist. Acheté par Fabre à Georges Hackert, frère de Philippe à Florence, le 27 avril 1805, au prix de 65 sequins. Fabre le destinait et l'offrit à la comtesse d'Albany.

Inventaire après décès de la comtesse d'Albany, Florence, 1824, n° 60. "Nella libreria su l'Arno", figurait " un paese di Filippo Hackert, con veduta dell Ariccia".

Fabre, 1825.

Exp. Bibliothèque Nationale, Paris, 1932.

Bibl. JOUBIN, Cat. n° 220.

HEEM (Jan Davidsz De).
Utrecht, 1606 - Anvers, 1683 ou 1684.

837-I-38

Fruits et pièces de marée.

B.H. 0,46.- L. 0,62.

Signé et daté : J.D. De Heem fr., 1659.

Sur une table couverte d'une étoffe de soie bleue, est posé un plat d'argent avec des huitres et des crevettes. A côté, des écrevisses, des pêches, du raisin, un citron à demi pelé et deux verres remplis de vin.

Hist. Fabre, 1837.

Exp. L'Art et la Table, Musée de Macon, 1956, n° 25.

Bibl. JOUBIN, Cat. n° 222.

HEUSCH (Wilhelm). 825-I-I37
Utrecht, début du XVIIème siècle - 1692.

Paysage.

T.H. 0,85.- L. I, 27.

A gauche, une forteresse avec une tour carrée près de grands arbres. A droite, un port de mer avec un fond de montagnes. Cavaliers et piétons au premier plan. Soleil couchant.

Hist. Fabre; 1825.

Bibl. JOUBIN, Cat.n° 223.

HEUSCH (Wilhelm).

825-I-I38

Paysage. Pendant du précédent.

T.H. 0,85.- L. I,27.

Signé dans le milieu : J. Heusch Ft.

A gauche, de grands arbres. A droite, des rochers couverts de végétation. Quelques personnages. Fond de montagne. Soleil couchant.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN, Cat.n° 224.

HEYDEN (Jan Van Der).
Gorkum, 1637- Amsterdam, 1712.

836-4-30

Une place.

B.H. O,18.- L. O,24.

personnages peints par Adrien Van de Velde.

Au milieu d'une place s'élève la façade de l'église d'un béguinage. A droite, le mur du jardin, en briques rouges. La façade de l'église se reflète dans une flaqué d'eau.

Depuis le legs Valédau ce tableau passe inexac-
tement pour représenter le Béguinage de Gand.

Hist. Vente Blondel de Gagny, Paris, 1776, n° 157.
Valedau, 1836.

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre,
1839 n° 251 (Vue du couvent du Béguinage
de Gand).
CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 2° éd.
1872, p. 276.
HOFSTEDE DE GROOT. Hollandische Maler, T.VIII,
Van der Heyden, n° 64.
JOUBIN. Cat.n° 225 (Devant le Béguinage de Gand).

HONDEKOETER (Melchior d').
Utrecht, 1636-1695.

837-I-39

La poule blanche.

T.H. 0, 39.- L. 0,57.

Signé sur le rocher, au dessous du pigeon : M.
D'Hondekoeter.

Une poule blanche abrite sous ses ailes des poussins ; près d'elle quatre poussins. En arrière, sur une pierre, un couple de pigeons. Au fond, un paon dans la campagne.

Hist. A fait partie du cabinet de M. de Masclary.
Fabre, 1837.

Bibl. LAURENS (Joseph-Bonaventure). Essai sur la Théorie du Beau Pittoresque et sur les applications de cette théorie aux Arts du Dessin, Paris, Gihaut, 1849, pp.164, 165 (application de ce que Laurens appelle la "loi d'analogie"). Lithographié par Laurens, Boehm, Montpellier, 1848, pour cet ouvrage pl. XII.

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p.234, repr.

JOUBIN. Cat. n° 226.

HONDIUS (Abraham). 835-2-I
Rotterdam, 1638 ou 1639 - Londres, 1691 ou 1695.

Chasse au sanglier.

T.H. I,66.- L. I,93.

Signé et daté dans le bas, à droite: Abraham Hondius,
1675.

Une meute de chiens de races diverses: bouledogues, lévriers, matins, épagneuls, s'élancent contre un sanglier qui vient d'éventrer un épagneul.

Oeuvres en rapport.

Le sujet, comportant les mêmes modèles canins, a été traité dans de moindres dimensions, avec de nombreuses variantes, des effets différents, plus de vie pittoresque, moins de noblesse, dans la toile de la Coll. Duttuit, au Petit Palais à Paris (H. 0,53- L. 0,64) et dans une autre composition (Coll. part. Stockholm) assez voisine de la précédente quant à l'attitude du sanglier si non par la disposition des chiens et le paysage moins silvestre, mais où l'on retrouve ainsi qu'à Montpellier, sur la gauche, le chien noir au long museau et au dessus de lui, le chien bondissant figuré à droite sur le tableau du Musée Fabre.

Autres Chasses au Sanglier par Hondius aux Musées de Dresde et de Leningrad.

L'on relève dans une Chasse à l'Ours par Desportes (T.H. I,12 x I,61, daté 1697, Musée National de Poznan) une triple représentation du type de molosse au collier hérissé de piquants qui attaque le sanglier sur la gauche.

Hist. Acheté 600 Fr à M. Fontanel en 1835.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 227.

HUYSMANS (Cornelis), dit De Malines.
Anvers, 1648- Malines, 1727.

825-I-I39

Paysage.

T.H. I,02.- L. I,19.

A droite, au premier plan, un groupe de pins parasols au pied desquels on voit des personnages vêtus à l'antique. A gauche, sous un pont d'une seule arche, passe une rivière où des femmes puisent de l'eau. Fond de montagnes bleues. Nuages blancs dans le ciel.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN, Cat.n° 228.

HUYSMANS (Cornelis).

865-2-I

Paysage.

T.H. I, 18.- L. I, 40.

A gauche, un bouquet de grands arbres se détache sur un ciel d'un bleu intense. Au milieu, un pont est jeté sur un ruisseau. A droite, de grands rochers surmontés d'arbres. Au fond, une ville et des montagnes.

Hist. Acheté 5.850 Fr à la vente du duc de Morny, juin 1865, n° 55 du catalogue.

Bibl. JOUBIN, Cat. n° 229.

HUYSUM (Jan Van).
Amsterdam, 1682-1749.

836-4-3I

Bouquet de fleurs.

C.H. 0,49.- L. 0,40.

Signé: Jan Van Huysum Decit.

Sur une table de marbre, dans un vase orné de bas-reliefs, un bouquet de roses jaunes, blanches et rouges, avec des œillets, pavots, une tulipe, un iris etc. Autour, voltigent des papillons, abeilles et autres insectes. A droite, un nid d'oiseau avec des œufs et des plumes.

Hist. Vente Montriblon, 1784 (4.750 L.).
Vente Montaleau, 1802 (7.540 fr.)
Valedau, 1836.

Bibl. SMITH. Catalogue raisonné, T.VI, p.471, n°32.
CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 2° éd.,
1872, p. 277.
JOUBIN. Cat. n° 230.

HUYSUM (Jan Van)

836-4-32

Fruits.

T.H. 0,49.- L. 0,40.

Signé: Jan Van Huysum fecit.

Sur une table de marbre sont posés un melon découpé, des grappes de raisins blanc et noir, des figues, pêches, abricots, framboises, une grenade ouverte, sous les feuilles jaunies d'un cep de vigne.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl.- CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 2^o éd.
1872, p. 277.
JOUBIN. Cat.n^o 231.

JARDIN (Karel Du).
Amsterdam, vers 1622 - Venise, 1678.

836-4-15

Deux muletiers à l'auberge.

B.H. 0,32.- L. 0,39.

Signé et daté au bas, à droite, sur la muraille: K.
Du Jardin, 1658 FE.

A droite, devant la porte, l'hôtelier, une bouteille à la main. Un paysan sur sa mule, lève son verre et regarde à travers. En arrière, un autre arrange le bât de sa mule. Plus loin, sous une treille des voyageurs jouent à la norra. Fond de montagnes bleues sous un ciel clair parsemé de légers nuages.

Hist. Valédau, 1836.

Bibl. SMITH. Catalogue raisonné, V, p. 267, n°105.
CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province,
2° éd. ,1872, p. 274.
JOUBIN. Cat. n° 232.

JODE (Hans de).
Travaillait vers 1659.

D 59-2-I

Paysage d'Italie.

T.H. 0,96.- L. I,45.

Signé et date, en bas, à droite : H. de Jode F.⁵⁶46.

Un fleuve coule lentement entre des rives pittoresques réunies, à quelque distance, par un pont.

Au premier plan, deux personnages nus, debout sur un ilot rocheux au voisinage duquel nage une femme. Aux pieds des escarpements de droite, un moulin se reflète dans les eaux. Sur la rive opposée, une baigneuse sort de l'eau au voisinage d'un piton couvert d'arbustes tordus par le vent et de roseaux.

Des montagnes s'élèvent au pied desquelles cheminent un pâtre et deux chèvres noires. Le ciel est divisé par une diagonale qui réserve, à droite, l'espace bleu et danse une nuée capricieuse et, progressivement vers la gauche un couchant doré où s'estompent les lointains sommets.

Accents lumineux sur la fabrique, les personnages, les feuilles, les rides d'écume. A gauche, sur les montagnes, effets de lumière à base, d'ombre sur les crêtes rappelant le rendu vaporeux de certains paysages japonais.

Hist. Musée du Louvre, R.F. 1953-27.

Dépôt de l'Etat, 1959.

KABEL (Adriaen-Ary Van der).
Ryswuck, 1631- Lyon, 1695.

825-I-I42

Paysage.

T.H. 0,43.- D. 0, 32.

A droite, un berger conduisant un troupeau de moutons et de chèvres. A gauche, une femme à cheval. Grand bouquet d'arbres avec une rivière à droite. Fond de montagnes bleues. Soleil couchant.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN, Cat.n° 233.

KABEL (Adriaen -Ary Van Der).

837-I-47

Paysage.

B. Ovale. H. 0,26.- L. 0,35.

Au milieu, une rivière. Au premier plan, un homme debout et deux femmes assises. Fond de montagnes sur la cime desquelles se dresse un grand pin parasol.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 234.

KABEL (Adriaen-Ary Van Der).

837-I-48

Paysage. Pendant du précédent.

B. ovale. H. 0,26.- L. 0,35.

Personnages au bord d'une rivière. Trois hommes dans une barque. Au fond, des fabriques et des montagnes rougies par le soleil couchant.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN, Cat.n° 235.

KALF (Wilhelm).
Amsterdam, 1622-1693.

837-I-49

Intérieur de cuisine.

B.H. 0,35.- L. 0,20.

Signé à gauche, sur une pierre d'abreuvoir : W. Kalf.

A droite, au premier plan, sur le sol, un chat mangeant sa patée dans un plat, des oignons, un chou, un chaudron martelé, un pot de graisse; plus loin, une corbeille remplie de pains.

Au dessus, accrochés à un poteau de bois, les poumons, le foie, le coeur et, posée plus bas, la tête sanglante d'un mouton,

Dans le fond, un vieillard chenu, appuyé sur une canne est debout près de l'âtre.

A gauche, une femme en jupe jaune et corsage bleu, les jambes nues, au bord d'un puits, s'entretient par la fenêtre ouverte avec un homme en manteau rouge qui tient son cheval par la bride.

Soleil couchant qui rend vermeil le ciel pommelé.

Les intérieurs de cuisine de Kalf, admirable peintre de natures mortes, sont très caractéristiques du talent de ce contemplatif.

Selon M. de Vries, ce tableau où l'intérêt plastique et chromatique se concentre moins sur les personnages que sur le chou bleu, le chaudron de cuivre jaune et les poumons rouges du mouton, a probablement été peint lors du séjour de l'artiste en France.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 236.

KEIL (Bernard ou Eberhard), surnommé en 52-2-I
Italie Monsu Bernardo).
Helsingör, 1624 -Rome, 1697.

La maîtresse d'école.

T.H. I,40.- L. 2,16.

Dans la partie gauche du tableau, entre une jeune fille debout (robe brune, guimpe grise) et une autre élève dont on voit la tête au second plan, est assise la maîtresse d'école, coiffée d'un bonnet, vêtue d'une robe jaune, un fichu blanc jeté sur les épaules, un coffret sur les genoux. Elle apprend le savoir-vivre à un petit garçon (en costume gris doré laissant voir la chemise blanche à la taille et aux manches), qui lui baise la main.

Au centre, tournée vers la maîtresse, une fillette debout, la tête couverte d'un voile dont les pointes sont nouées sous le cou, en robe rose-saumon ouverte sur une guimpe blanche dont les manches passent la robe, apprend à lire dans un petit livre ouvert qu'elle tient en mains.

Sur la droite, une jeune fille en robe vieux rose est assise de face, tenant sur les genoux un carreau tendu de blanc. Une de ses compagnes, en robe brune garnie de guipures, assise, vue de dos, apprend la dentelle et manie les fuseaux. A leurs pieds, une corbeille emplit de linge blanc.

Lumières sur les visages de face, les épaules, les vêtements blancs et le métier à dentelle. Harmonie générale brun doré et vieux rose.

Sujet de genre dont M. Charles Sterling a identifié l'auteur, Bernard Keil, peintre d'origine danoise mais qui, depuis la 27^{ème} année ne quitta plus l'Italie où ses "bambochades" furent particulièrement recherchées et passèrent parfois pour des Murillo ou des Vélasquez.

Avec Michel Sweerts, Keil, interprétant son sentiment septentrional de la vie populaire, dans le style souple et large des italiens, contribua grandement à fonder la peinture de genre en Italie.

Les ouvrages de ce maître rare ont été longtemps confondus avec ceux d'Antonio Amorosi, peintre de genre romain (1660-1736).

Hermann Voss a publié sous ce nom un groupe de tableaux de Keil, présentant le même sujet que la composition de Montpellier, et reproduit deux d'entre eux, l'un dans la galerie de Pommerafeldern, l'autre dans une coll. part. aux Etats Unis. (Die Malerei des Barock in Rom, Berlin 1924, p.400).

Le professeur Longhi a reconstitué l'oeuvre de Keil en 1938 (Monsu Bernardo in Critica d'Arte, XVIII, pp.121-130).

Les costumes du tableau du M.F. indiquent la période

KEIL (Bernard ou Eberhard).

52-2-I

de 1660 à 1670. On sait par des écrivains anciens que Keil a exécuté un grand tableau représentant une scène dans une école, toile qui fut publiquement exposée à l'occasion d'une fête populaire à Rome et achetée par le cardinal Savelli pour sa collection.

Réplique du groupe de droite. Le Musée National de Pезnan possède une réplique du groupe des dentellières (fragment de toile. H. 0,965.- L.0,825, en meilleur état au revers l'inscription "Juan del Mazo" paraît avoir été placée au XIXème siècle). Communication de Mlle Aniela Slawska, Conservateur.

Hist. Acquisition de la Ville, 1952.

LINT (Peter Van).
Anvers, 1609-1690.

825-I-I45

Les Vierges sages et les Vierges folles.

C.H. 0,18.- L. 0,25.

Signé: P.V.L. F.

Influence du Tintoret.

Hist. Fabre, 1825.

Repr. Gravé par Franceschini (Coll. des gravures de Fabre, Cabinet des Estampes, Bibl. Mun. de Montpellier, n° 1195).

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 237.

MENGS (Anton-Raphael).
Aussig (Bohème), 1728-Rome, 1779.

825-I-I49

Portrait du cardinal d'York.
(Rome, 1725 -Frascati, 1807).

T.H. 0,44.- L. 0,35.

En buste, de trois-quarts à droite. La calotte rouge posée sur ses cheveux poudrés. Camail rouge.

Henri-Benoit-Marie-Clément-Edouard Stuart, plus connu sous le nom de Cardinal d'York, était le frère puiné de Charles-Edouard Stuart, comte d'Albany, le Prétendant. Cardinal à 22 ans, en 1747, il prit, à la mort de son frère, en 1788, le titre de roi d'Angleterre, sous le nom d'Henri IX. En lui, finit la dynastie des Stuart. Beau-frère de la comtesse d'Albany, il avait obtenu pour elle un bref du Pape, l'autorisant à vivre séparée de son mari, Charles-Edouard Stuart.

Ce portrait dut être exécuté à Rome par Mengs vers 1747, peu de temps après l'accession d'Henri Stuart à la pourpre cardinalice. "Figure de jeune lévite de sang royal qui ensevelit les dernières ambitions des Stuart dans la pourpre de la prélature, et préféra aux orages du siècle les pieuses délices de sa retraite de Frascati. (L. Gillet).

Stendhal (Voyage dans le Midi de la France) discernait dans ce pâle visage "l'air poli et hébété d'un prince jeune qui songe aux convenances."

Œuvres en rapport.

Un portrait du cardinal d'York, par un artiste inconnu, peint vers la même époque figure à la Scottish National Portrait Gallery.

Autres portraits du même personnage, plus âgé, au Musée de Versailles (Cat. Soulié, n° 4.601-, par Inconnu).
A la National Portrait Gallery (Gavin Hamilton).

Au Môme Musée, (attribué à Pompeo Battoni), buste par Canova.

Médaille d'argent, signée G. Ham (1788) exempl. à la Bibliothèque Municipale de Montpellier.

Hist. Probablement acheté par Fabre par l'intermédiaire de Boguet à Rome, en 1821, pour 20 piastres.

Fabre, 1825.

Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, n° 163.

Les Chefs d'Œuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 114.

MENGS (Anton-Raphael)

825-I-I49

- Bibl. PELISSIER (Léon-G.). Les Correspondants du peintre F.X.Fabre in Nouvelle Revue Rétrospective, 1896.
- JOUBIN. Cat. n° 238, pl. LVIII.
- JOUBIN. Comment fut fondé le Musée de Montpellier in La Renaissance de l'Art français, juin 1926, p. 324, repr.
- GILLET (L.). Le Musée de Montp., 1934, p. 170.
- Cat. Exp. Centenaire Fabre, Montp. 1937, p. 48.
- JOURDA (P.). Le Centenaire d'un peintre italienisant, in Revue des Etudes Italiennes, 1937, p. 25.
- FARE (M.A.), et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'oeuvre du Musée de Montp., Paris, 1939, p. 82.
- BIZARDEL (Yvon). Un précurseur de la peinture juive Raphaël Mengs in Amitiés France-Israel, nov. 1955, p. 20, repr.

METSU (Gabriel).
Leyde, 1629 ou 1630- Amsterdam, 1667.

836-4-37

La marchande de poissons.

B.H. 0,28.- L. 0, 24.

Signé sur le pied de la table : G. Metsu.

Une vieille femme, vue à mi-corps, de trois-quarts à droite, est assise devant une table où sont un paquet d'oignons, une tige de lis et un baquet d'où elle tire un hareng qu'elle tient par la queue. Elle est coiffée d'un chapeau de feutre noir posé sur une coiffe blanche; elle est vêtue d'une robe rouge avec corsage noir et collerette blanche. Au fond, une muraille de maison couverte de feuillage.

Oeuvres en rapport.

Sujet fréquemment traité par l'artiste (de même que par Gerard Dou) avec d'importantes variantes (Coll. du Dr. J. Six, Amsterdam ; Coll. Wallace et Coll. du comte d'Ellesmare, Londres, etc..)

Hist. Vente Ph. Cosson, Amsterdam, 18 mars 1729, n°7
(124 florins).
Vente N.C. Hasselser, Amsterdam, 26 avril 1742, n°5
(300 fr).
Coll. du marquis de Voyer.
Vente Solirène, Paris, 11 mars 1812 (835 fr)
Vente Dufrasne, agent de change, Paris, 26 mars
1816 (1.299 fr)
Valedau, 1836.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris,
Orangerie, 1939, n° 115.
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne,
1939, n° 92.

Bibl. DESCAMPS .La Vie des peintres flamands, al-
lemands et hollandais, Paris, 1753, t.2, p.241.
Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1839,
n° 296, p.69 (La Marchande hollandaise).
CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 1ère éd.
1861, T.2, pp. 239-240 ; 2° éd. 1872, p. 272.
GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de Fran-
ce, T.1, 1900, p.205.
HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, T.2, p.265
n° 32,34,36,40.

Les Chefs d'Oeuvre de Metsu, p.50, repr. (Petite
Coll. Gowans).
JOUBIN. Cat. n° 239.
FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre
du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p.83.
Cat. Exp. Chefs d'Oeuvres du Musée de Montpellier
Berne, 1939, p.23.



METSU (Gabriel).

836-4-38

L'écrivain ou La lettre dictée.

B.H. 0,28.- L. 0,26.

Signé au dos d'un livre placé sur le rayon de la bibliothèque : Metsu.

"L'Ecrivain" est vêtu de gris ; de longs cheveux noirs tombent sur ses épaules. Il est assis devant une table couverte d'un tapis rouge. Il tient une plume de la main droite et semble relire ce qu'il vient d'écrire. Dans le fond, à droite, arrive une servante avec une bougie allumée. Derrière l'écrivain, une bibliothèque.

Ce petit panneau révèle Metsu "sous son jour le plus intime et le plus attachant...Le chaleureux clair obscur rembranesque absorbe les formes jusqu'au rouge tapis oriental trop souvent traité pour lui-même, pénètre la scène de mystère et d'humanité". (Jean Leymarie)

Hist. Vente douairière L. Boreel, Amsterdam, 23 sept. 1804 n° 9 (2.295 florins).

Vente Stanley, Londres, 1815, L. 309 s.15.

Vente Mme Le Rouge, Paris, 27 avril 1818 (2.450 fr)

Vente L. Lapeyrière, Receveur Général des Contributions, Paris, 19-25 avril 1825 (10.110 fr)

Valedau, 1836.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 116.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 93.

Bibl.

in Le Monde illustré, 1859, p.279.

CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 1ère éd., 1861, T.2, p.210; 2° éd., 1872, p.272.

GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de France, T.1, 1900, p.205.

HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, T.1, p.262, n° 24.

HOËSTEDE DE GROOT. Catalogue raisonné 1908

Les Chefs d'Oeuvre de Metsu, n° 50, repr., (Petite Coll. Gowan).

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p.240, repr.

JOUBIN. Cat. n° 240, pl. XX.

DESCOSSY (C.). Sur vingt tableaux du Musée Fabre, 1934, p.25.

FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvres du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p.83.

METSU (Gabriel).

836-4-38

Bibl. (suite).

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier,
Berne, 1939, p.23.

GERSON (H.). La Peinture hollandaise, T.2., Am-
sterdam, Uitgeverij Contact.

LEYMARIE (Jean). La Peinture hollandaise, Genève,
Skira, 1956, pp.165-166, repr. en coul.

MEULEUN (Adam-Franz Van Der).
Bruxelles, 1632- Paris, 1690.

837-I-56

Halte de cavaliers.

T.H. 0,55.- L. 0,79.

Signé sur le mur de face de la chaumière: A.F.V. Meulen.

A gauche, sept cavaliers sont arrêtés près d'une chaumière ombragée par de grands arbres, et semblent se consulter sur la route à prendre. A droite, au second plan, un chemin creux d'où débouche une charrette attelée de trois chevaux. Entre deux bouquets d'arbres s'étend au loin une campagne accidentée où l'on aperçoit plusieurs groupes de voyageurs.

Hist. Acheté par Fabre, en 1832, au prix de 150 fr.
Fabre, 1837.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 117.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 94.

Bibl. GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de France I, 1900, p. 202.

JOUBIN. Cat. n° 241.

FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montp., Paris, 1939, p. 84.

Cat. de l'Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montp., Berne, 1939, p. 23.

MEULEN (Adam-Franz Van Der).

837-I-57

Paysage.

B.H. 0,17.- L. 0,23.

Des brigands armés de fusils et cachés dans des taillis, attaquent des cavaliers et leur suite.

Hist. Acheté par Fabre, en 1829, à M. Darleville,
pour 60 fr.
Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 242.

MIEL (Jan). 825-I-I53
Vlaenderen, près d'Anvers, vers 1599- Turin, 1664.

La source purgative.

T.H. 0,71.- L. I,03.

Cavaliers et piétons, buveurs et curieux groupés autour d'une fontaine, boivent de l'eau purgative. Quelques uns en ressentent les effets bienfaisants.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1828, n° 219, p.42 (Jean Miel ou Meel, une fontaine d'eau minérale).
JUBIN. Cat. n° 243.

MIEREVELT (Michel, Janszoon Van). Attribué à. 837-I-60
Delft, 1567 -1641.

Portrait d'homme.

T.H. 0,54.- L. 0,41.

En buste, de face, les cheveux cachés sous une large collerette de dentelles. Cheveux et moustache noirs.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre
1828, n° 224, p.43 (Mirevelt).
JOUBIN. Cat. n° 244 (attri. act.).

MIEREVELT (Michel).

875-3-I

Portrait de femme âgée.

B.ovale. H. 0,63.- L. 0,51.

A droite, en haut, on lit: Aeta. Anno.D.

A mi-corps de face. Elle est coiffée d'un bonnet blanc et vêtue d'une robe noire, brodée et passementée, avec deux bandes de fourrure, le cou entouré d'une grande fraise blanche plissée.

Hist. Vente Cazal.

Don de M. Louis Bazille, 1875.

Bibl. MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, 1879, n° 239,
p.58 (Mirevelt).

JOUBIN. Cat.n° 245 (attr. act.).

MIEREVELT (Michel).

876-3-5

Portrait de femme âgée.

B.H. 0,49.- L. 0,36.

En buste, de face, les cheveux cachés sous une coiffe de velours noir. Elle est vêtue de noir et porte une fraise blanche autour du cou.

Hist. Bruyas, 1876.

Bibl. BRUYAS(A.). La Galerie Bruyas, Complément par E. Michel, 1878, n° 159 (Mirevelt).
JOUBIN. Cat. n° 246 (Attr. act.).

MIEREVELT (Michel).

876-3-6

Portrait d'homme.

B.H. 0,65.- L. 0, 52.

En buste, de face. Cheveux et barbes grisonnants. Il porte un vêtement noir garni de fourrure et une fraise blanche autour du cou.

Hist. Bruyas, 1876.

Bibl. BRUYAS (A.). La Galerie A. Bruyas, 1878, Compl. par E. Michel, n° 160 (Mirevelt).
 ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 876, p. 244 (Attr. act.).
 JOUBIN. Cat. n° 247.

MIERIS (Frans Van), le vieux.
Leyde, 1636-1681.

836-4-39

L'enfileuse de perles.
1658.

B.H. 0,22.- L. 0,17.

Signé et daté: Mieris, 1658.

Assise sur une chaise de velours gris, devant une table couverte d'un tapis de Turquie, une jeune dame blonde, un ruban bleu dans les cheveux est en train d'enfiler des perles renfermées dans une boîte en laque du Japon; elle est vue de trois-quarts et tournée vers la gauche. Elle est vêtue d'un corsage de soie rouge brodé d'or et d'une jupe de satin blanc; elle porte au cou un rang de perles.

Sur la table, une aiguère d'argent sur son plateau. A gauche, au second plan dans l'ombre, une servante débout. A droite, les quenouilles empanachées d'un grand lit.

Dans la manière vermeerienne de Mieris.

Hist. Vente Lebrun.

Vente Marquis d'Hertford.

Vente Van Leyden, Paris, 10 sept. 1804 (12.000 fr)

Vente de Séreville, 1812 (14.000 fr).

Vente Lafontaine, 1811.

Vente de Talleyrand-Perigord, Paris, 7 juillet
1817 (cette vente n'aurait pas eu lieu).

Acheté par Valedau à M. le Chevalier Bonnemaïson
avec le tableau de Paul Potter, n° 836-4-47
du M.F.

Valedau, 1836.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris,
Orangerie, 1939, n° 118.

Les Chefs d'Oeuvres du Musée de Montpellier, Berne,
1939, n° 95.

Bibl. J.M. La Galerie Valedau in Courrier du Midi, 7^o
année, n° 47, 20 avril 1837.

BLANC (Ch.). Trésor de la Curiosité, T.2, Paris,
Renouard, 1858, p. 221.

SMITH. Catalogue raisonné, T.I,
p.77, n° 60.

CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 1^{ère} éd.,
1861, T.2, pp.245-246: 2^o éd., 1872, p.275.

GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de France
T.I, 1900, p.206.

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p.242,
repr.

MIERIS (Frans Van), le vieux.

836-4-39

Bibl. (suite).

LEGARET (G.). Le Musée de Montpellier in l'Art et les Artistes, 1920, p. 328.

JOUBIN. Cat. n° 118, pl. XXII.

DESCOSSY (C.). Sur vingt tableaux du Musée Fabre, 1934, p. 25.

LECUYER (Raymond). Regards sur les Musées de Province, le Musée de Montpellier in l'Illustration, n° 4.901, 6 févr. 1937, repr.

FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p. 84

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p. 23.

MILLET (Jean-François, dit Francisque) 837-I-59
Anvers, 1642- Paris, 1679.

Paysage.
T.H. 0,64.- L. 0,81.

Sur le devant, de grands arbres. Quelques personnages.

Paysage d'un 'Flamand qui tachait d'imiter la manière de Poussin" (Félibien) et subissait également l'influence de Claude Gellée.

Hist. Au Musée dès 1828.
Fabre, 1837.

Exp. Autour de Claude Gellée, Nancy, 1957, n° 54.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 249.
Cat. Exp. Autour de Claude Gellée, Nancy, 1957.

MILLET (Jean-François).

825-I-I54

Paysage.

B.H. 0,37.- L. 0,45.

Au premier plan, de grands bouquets d'arbres avec quelques figures. Fond de montagnes avec un lac.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 250.

MILLET (Jean-François).

825-I-I55

Paysage. Pendant du précédent.

B.H. 0,37.- L. 0,45.

Berger et moutons.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 251.

MOLENAER (Cornelis), dit Le Louche.
Anvers, vers 1540 - Vers 1589.

837-I-62

L'hiver.

B.H. 0,35.- L. 0,48.

Signé à gauche dans la glace au dessous d'un pieu:
C.Molenaer.

A droite, quelques maisons sur le bord d'un fleuve gelé. Des voyageurs s'appêtent à monter à cheval. Sur le fleuve, nombreux patineurs.

Hist. Fabre, 1837.

Exp. La Neige et les Peintres, Annecy, 1957, n° 64.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 252.

Cat. Exp. La Neige et les Peintres, Annecy, 1957.

*Pieter
Wouverman*

MOMMERS (Hendrick).
Harlem, 1623- Amsterdam, 1693.

825-I-222

Paysage.

B.H. 0,37.- L. 0,50.

A droite, au pied de deux arbres, deux chevaux tenus à la bride par leurs palefreniers. A gauche, une vallée boisée traversée par une rivière. Fond de collines sablonneuses.

Hist.Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre Montp., 1928, n° 333, p.67 (Pierre Wouvermans, frère de Philippe).
JOUBIN. Cat. n° 327 (Pieter Wouverman, Harlem, 1623.-Amsterdam, 1682 ou imitateur de P.W.).

MOUCHERON (Isaac).
Amsterdam, 1670-1744.

837-I-64

Paysage d'Italie.

T.H. 0,96.- L. I,39.

Signé et daté: J.Moucheron Fecit, 1698.

La site rappelle Tivoli et la Villa d'Este. A droite, des pins et des cyprès. Plus loin, un bâtiment dans le style de l'abbaye de Grottaferrata et le plateau de Rome. A gauche, un berger avec son troupeau. A droite, des lavandières sur le bord de la rivière.

Hist. Acheté par Fabre à Florence, en 1825, au prix de
15 sequins.
Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 255.

NEEFS (Pieter) le vieux.
Anvers, vers 1578-1650 ou 1656.

837-I-66

Vue intérieure d'une église.

B.H. 0,28.- L. 0,45.

Signé à droite, sur le palier: P. Neefs.
Les figures seraient de Frank.

La vue est prise à l'entrée d'une église gothique. Au fond de la nef, un jubé, le chœur et le maître autel dans l'ombre. A gauche, dans une chapelle éclairée par des cierges, un prêtre officie devant plusieurs personnages agenouillés. A droite, un prêtre, précédé d'un page, s'entretient avec un personnage. Près d'eux un mendiant et un chien. A droite, entre une dame vêtue à l'espagnole.

Hist. Peut être s'agit-il du tableau qui figura à l'Exposition des Beaux-Arts de Montpellier en 1784. (Peternef, intérieur d'une église de Flandres où la plus exacte perspective est observée).
Vente La Neuville, 6 nov. 1811 (160 fr.).
Fabre, 1837.

Bibl. Explication des Peintures... de Messieurs de la Société des Beaux-Arts de la Ville de Montpellier dont l'Exposition a été ordonnée par Messieurs les Associés Fondateurs, Montpellier, 1784.
JOUBIN. Cat.n° 256.



NEER (Aert Van Der).
Amsterdam, 1603 ou 1604 -1677.

837-I-67

Clair de lune.

B.H. 0,16.- L. 0,25.

A droite, un homme sur un cheval blanc, mène boire un autre cheval blanc et une vache. Au dessus, un village avec un moulin. A gauche, deux hommes sont assis sur un rocher au bord du fleuve.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1828, n° 325, p.76 (Eglon van der Neer).
Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1843, n° 325, p. 85 (Arnould van der Neer).
JOUBIN. Cat.n° 257.

NEER (Henrick Eglon Van der).
Amsterdam, 1634 - Düsseldorf, 1703.

825-I-I59

Paysage.

B.H. 0,21.- L. 0,27.

A droite, plusieurs constructions sur un rocher.
Une dame, suivie d'un valet à cheval et de plusieurs autres cavaliers, traverse la campagne à cheval. Fond de bois et de montagnes.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. Hollandische Maler, t. V.,
p. 551, n° 172.
JOUBIN. Cat. n° 258.

NEER (Henrick Eglon Van Der).

825-I-160

Paysage. Pendant du précédent.

B.H. 0,21.- L. 0,28.

Un fleuve avec des bateaux. Devant, des cavaliers,
des piétons, des boeufs et d'autres animaux.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, t. V,
p. 172.
JOUBIN. Cat.n° 259.

NEER (Henrick Eglon Van Der).

836-4-40

Paysage.

T.H.O,52.- L. O,39.

A gauche, une femme assise et un enfant tendent leurs tabliers à un jeune garçon qui, monté sur un arbre, leur jette des fruits. A droite, fond de campagne ouverte.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, t.V, p. 552,n° 174.
JOUBIN. Cat.n° 260.

NIEULAND ou NIEULANDDT (Adriaen Van). 876-3-7
Attribué à.
Anvers, 1587 - Amsterdam, 1658.

Semiramis chassant le lion aux portes de Babylone.

B.H. 0,37.- L. 0,57.

Au premier plan, la reine, ceinte d'une couronne, montée sur un cheval blanc, décoche une flèche sur un lion qui s'élançe vers elle. Des guerriers se précipitent au secours de la chasseresse. Au second plan, une ville antique, Babylone, avec des monuments, arc de triomphe, palais, tour à trois étages, entre lesquels coule un fleuve, animé de navires. Nombreux personnages sur les quais.

Composition dans le goût flamand italianisant. L'on y décèle l'influence d'une gravure qui aurait été également exploitée et interprétée par l'auteur d'un carton de tapisserie, à en juger par une oeuvre reproduite dans la revue Réalité, sept. 1954 (avec la seule indication : Maison Lefortier). Cette composition s'apparente à celle du Musée qu'elle reproduit partiellement mais avec des variantes et dans de très grandes dimensions.

Le sujet de la tapisserie se rapporte indéniablement à la légende des Amazones : Au premier plan, même guerrière couronnée attaquée par un lion d'un style, d'un mouvement identiques à celui de Montpellier. Par contre, la scène groupe autour du personnage central un guerrier vêtu de rouge, deux groupes d'amazones, un page, qui ne figurent pas sur le tableau. Dans le fond, même évocation d'une ville fluviale, d'une tour babylonienne, d'un clocher russe mais avec des variantes de localisation (la tour est à droite) des suppressions (l'arc de triomphe) et l'adjonction d'édifices nouveaux. L'on pourrait reconnaître dans la peinture une reine des Amazones. Toutefois, l'isolement de la figure principale et l'évocation très nette de Babylone, n'incitent pas à refuser d'identifier ici le thème de Sémiramis.

Hist. Bruyas, 1876.

Exp. Chefs d'Oeuvre oubliés ou peu connus, Sarrebrück, 1954, n° 38.

Chefs d'Oeuvre oubliés ou peu connus, Peintures étrangères, Musée de Rouen, 1954.

Bibl. MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, 1879, n° 139, p. 32 (Ecole Romaine du XVIème siècle, Une ville antique).
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 748, p. 208 (Ecole Romaine, XVIème siècle, Rome antique Paysage avec figures).

NIEULAND ou NIEULANDDT (Adriaen Van). 876-3-7

Bibl.(suite).

JOUBIN. Cat.n° 334 (Scène de l'Apocalypse?) -La reine est prise pour un ange, la ville est identifiée avec Babylone. Attr. à un flamand italianisé appartenant à l'école d'Anvers, vers 1600.

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre oubliés ou peu connus, Sarrebrück, 1954, p.15 (Adrien Van Nieuland, Semiramis chassant le lion aux portes de Babylone), repr.

Jean CLAPAREDE

CATALOGUE
DU MUSEE FABRE

III

ECOLES DU NORD
Allemande, Flamande
Hollandaise

2

0 - Z

Ecole anglaise

ce
voiture

Commence

à la

p 107

1965



OSTADE (Adriaen Van).
Harlem, 1610-1685.

836-4-4I

Intérieur d'un cabaret.
1666.

B.H. 0,32.- L. 0,24.

Signé et daté sur un montant de bois, en bas, à droite : An. Ostade, 1666.

Un paysan, coiffé d'un bonnet noir, vêtu de bleu, assis sur un banc, fume sa pipe en appuyant son coude sur son genou. Un autre, de face, assis sur une chaise coiffé d'un chapeau noir, vêtu de bure, tient une cruche de grès dans la main droite, un verre dans la main gauche. A droite, une cheminée. A gauche, au fond, une fenêtre à petits vitraux sur la campagne.

Hist. Vente Solirène, Paris, II mars 1812 (1.765 fr.)
Valedau, 1836.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris
Orangerie, 1939, n° 119.
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne,
1939, n° 96.

Bibl. CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 1ère éd., II, 1861, pp. 237, 238; 2° éd., 1872, p. 271.
VAN DE WIELE. Les Frères Van Ostade, Paris, 1893, p. 104.
GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de France T. I, 1900, p. 205.
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 246, repr.
LEGARET (G.). Le Musée de Montpellier in L'Art et les Artistes, 1920, p. 328.
HOEBSTEDE DE GROOT. Hollandische Maler, T. IV, p. 218, n° 240.
JOUBIN. Cat. n° 261, pl. XVI.
FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. de l'Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939 p. 84.
Cat. de l'Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p. 23.

OSTADE (Adriaen Van).

837-I-68

Le joueur de luth.

B.cintré dans le haut. H. 0,21.- L. 0,18.

Signature effacée dans le coin à droite.

Vu de face, à mi-corps, coiffé d'un bonnet rouge et vêtu d'une souquenille brune à manches grises. Il tient un luth dont il joue.

Hist. Il paraît douteux que ce tableau soit, comme le croyait H. Stein, le Van Ostade "de forme ovale" qui figura à l'Exposition de la Société des Beaux Arts de Montpellier en 1779 (n° 100 ou 101).

Le bois fit partie du cabinet du marquis de Montcalm qui l'avait acheté à Paris, 132 fr (son possesseur prétendait qu'il ne s'agissait pas d'un Ostade).

Acheté par Fabre, 200 fr. à Mlle Mulnier.
Fabre, 1837.

Bibl. STEIN (H.). La Société des Beaux-Arts de Montpellier in Mélanges Lemonnier, Paris, 1913, p.17.
HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, T.III, p. 178, n° 106.
JOUBIN. Cat.n° 262.

POELENBURG (Cornelis Van).
Utrecht, 1586-1667.

837-I-70

Ruines des Thermes de Caracalla.

T.H. 0,50.- L. 0,39.

Quelques figures se promènent sous les arcatures et les voûtes rougeâtres. Au premier plan, à gauche, une femme portant du linge.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n°890
p. 248.
JOUBIN. Cat. n° 263.

POELENBURG (Cornelis Van).

836-4-44

Paysage.

C. 0,08.- L. 0,10.

Un berger, une bergère, des troupeaux dans la campagne; fabriques et ruines. Fond de montagnes.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 264.

POELENBURG (Cornelis Van)

836-4-43

Nymphe endormie.

C.H. 0,08.- L. 0,10.

Aux pieds de la nymphe couchée apparait un jeune homme qui vient la surprendre. Fond de paysage.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 265.

POTTER (Paulus).
Enkhuysen, 1625- Amsterdam, 1654.

836-4-47



Vaches au pâturage.

B.H. 0,23.- L. 0,29.

Signé et daté à gauche, sur le tarrain: Paulus Potter F.
1648.

Trois vaches dans une prairie. A droite, l'une, jaune clair, est couchée au pied d'un chêne et rumine. En arrière, la seconde, noire, debout, vue de dos. A gauche, la troisième, blanche et rousse, vue de profil à droite, est en train de paître. En arrière, le terrain descend vers une plaine avec des bestiaux et un village.

HistVente Randon de Boisset, Paris, 3 févr. 1777, n° 114,
(2.251 L.).

Vente Robit, Paris, 21 mai 1801 (6.100 Fr.).

Vente de Preuil, Paris, 1811, (9.000 fr.).

Vente de Talleyrand-Perigord, Paris, 7 juillet 1817
n° 25 (22.000 fr.).

Acheté par Valedau à M. Bonnemaïson avec le tableau
de Mieris, n° 836-4-39 du Musée.

Valedau, 1836.

Bibl. LAURENS (Joseph-Bonaventure). Essai sur la Théorie du Beau Pittoresque et sur les applications de cette Théorie aux Arts du Dessin, Paris, Gi-haut, 1849, p. 156 (parfaite observation de "la loi de variété avec analogie") et lithographié par l'auteur pl. X.

HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, t. IV, p. 628
n° 30.

JOUBIN. Cat. n° 267.

POURBUS II (Frans), le jeune.
Anvers, 1569 ou 1570 - Paris, 1622.

825-I-I65

Portrait d'Henri IV.

T.ovale. H. 0,54.- L. 0,41.

En buste, de face, il est représenté la tête nue avec les cheveux blonds ainsi que la barbe et la moustache. Il porte une fraise autour du cou, le manteau d'hermine, et, par dessus, le collier du Saint Esprit.

Hist. Peut être s'agit-il du portrait d'Henri IV passé en vente à Paris, le 6 avril 1825 (Vente Didot). Fabre, 1825.

Exp. La Marine et le Commerce de Marseille, Marseille, 1949, n° 2.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 266.

Cat. Exp. La Marine et le Commerce de Marseille, Marseille, 1949, p.15.

PYNAKER (Adam).
Pynacker, 1622- Delft, 1673.

825-I-I83

Paysage.

T.H. 0,60.- L. 0,95.

Un grand chemin, à droite, avec deux arbres sur le bord. Au milieu, une rivière et un pont. A gauche, une chaîne de montagnes. Au milieu du chemin, un paysan avec son âne et quelques personnages. Effet de matin vaporeux.

Hist.Fabre, 1825.

Bibl.JOUBIN. Cat.n° 268.

PYNAKER (Adam).

836-4-49

Paysage.

B.H. 0,33.- L. 0,28.

A droite, un paysan conduit une vache et une chèvre vers un bois épais. A gauche, une flaque d'eau et un chemin où marche un homme accompagné de son chien. Au loin, des bois et des collines. Soleil couchant.

Hist. Valedau, 1836 (Effet de soleil).

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 269.

REINHART (Johann Christian).
Hof (Bavière), 1761- Rome, 1848.

825-I-186

Vue de la grotte des sirènes à Tivoli.

T.H. 0,67.- L. 0,50.

De la grotte sort en cascade un cours d'eau qui se jette dans une rivière. Au milieu du tableau, sur la berge, est assis un homme vêtu d'une draperie rouge sur l'épaule.

Elève d'Oeser, puis influencé par Klengel, Reinhart, ami de Fr. Schiller, vécut longuement à Rome dans le cercle de Carstens et de Koch.

Fr.X. Fabre acquit plusieurs gravures de ce paysagiste.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice du Musée Fabre, 1830, n° 277bis,
p. 54.

ALBENAS (G. d').- Cat. du Musée Fabre, 1904, n°
898, p. 250.

REMBRANDT VAN RYN (D'après).
Leyde, 1606- Amsterdam, 1669.

880-I-I

Vieille femme tenant un livre ouvert.

B.H. 0,59.- L. 0,50.

Le visage tourné vers la gauche, est vu de profil. Elle tient des deux mains un livre ouvert de dessus lequel elle lève les yeux pour regarder vers la fenêtre à gauche. Elle porte une coiffe blanche sur la tête et un corsage rouge qui laisse voir au cou une chemise plissée; sur les épaules est jeté un manteau de fourrure. Une vive lumière tombe de gauche sur le haut de la tête.

Copie par un inconnu, peut être par Nicolas Maes d'un original dont l'attribution à Rembrandt n'est pas certaine.

D'après Rosenberg, le personnage représenté serait Elisabeth, fille de Simon Van Leuwen, épouse du frère de Rembrandt.

Oeuvres en rapport.

Original et copie: L'original du tableau faisait partie de la collection J. Porgès.

Une autre copie est conservée au Musée d'Orléans. (Cf. Gonse, Les Chefs d'Oeuvre des Musées de France, I, p. 260).

Hist. Acquis pour le Musée par M. Alfred Chaber à la vente de la collection San Donato, 14 avril 1880, à Florence, pour 10.225 fr (Une tête de vieille lisant).

Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. Repertorium für Kunstwissenschaft 1911, p. 372.

HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, T. VI, p. 158, n° 317.

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 861, p. 240 (Nicolas Maas, Portrait de vieille femme).

BODE. L'Oeuvre complet de Rembrandt, T. V, p. 359.

JOUBIN. Cat. n° 270 (attr. actuelle).

GILLET (L.). Le Musée de Montpellier, 1934, p. 174 (Maes).

REMBRANDT VAN RYN (Harmentz).
Imitateur de.

876-348

Portrait d'homme.

B.H. 0,66.- L. 0,49.

En buste de trois quarts à droite. Il est coiffé d'une toque ornée d'une aigrette sur le côté droit. Il porte de longs cheveux et une petite moustache.

Ce portrait que le professeur A.M. Hammacher, Conservateur du Musée Kroller-Muller d'Otterlo considère comme une possible imitation du début du XIXème siècle attira-probablement en raison de certains caractères physiologiques qu'il y retrouvait- l'attention du peintre Van Gogh, lors de sa visite au Musée Fabre, en 1888.

Hist. Bruyas, 1876.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 271.

RESCHI (Pandolfo), attribué à.
Dantzig, 1643 - Rome, 1699.

825-I-187

Une bataille.

T.H. 0,58.- L. I,45.

Le groupe principal représente un choc de cavalerie. Dans le lointain, une ferme embrasée.

Hist. Fabre, 1825 (attribué à Courtois, dit le Bourguignon dans l'acte de donation du 2 avril; note de l'inventaire Desmazes).

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 278, p. 55 (Reschi).
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre; 1910, n° 900, p. 250 (attr. act.).
JOUBIN. Cat. n° 272.

ROGHMAN (Roeland).
Amsterdam, 1597-1686.

837-I-77

Paysage à la tache de soleil.

T.H. O,87.- L. I,17.

Signé: R. Roghman.

A droite, un promontoire de rochers surmonté d'une maison entourée d'arbres; à gauche, un bouquet d'arbres. Au milieu, un terrain vivement éclairé par le soleil. Sur la route, au premier plan, deux mulets avec leurs conducteurs. Au fond, une vallée boisée et une ligne de collines.

Hist. Au Musée dès 1825.
Fabre, 1837.

Bibl. CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 2^o éd.
1872, p. 270.
JOUBIN. Cat.n^o 273, pl. XXIV.

RUBENS (Peter-Paul).
Siegen, 1577 - Anvers, 1640.

836-4-51 x

Un paysage avec les ruines d'un temple antique.

B.H. 0,33.- L. 0,56.

Paysage vu le matin. A gauche, les ruines d'un palais ou d'un temple. A droite, deux voûtes en ruines. Un petit ruisseau coule au premier plan; deux femmes portant des paniers de légumes, le traversent au gué. Derrière elles, un pâtre avec trois vaches et d'autres bestiaux. Une colline s'élève au dessus des ruines.

Original et réplique.

Répétition d'un tableau peint par Rubens dans de plus grandes dimensions (H. 0,73.-L. 1,05), probablement celui qui appartenait à Lord Camden, en 1841, et qui a disparu.

Réplique aux dimensions de l'oeuvre du M.F. in Coll. A. de Heuvel (Bruxelles) avec quelques variantes (architectures et lointains plus affirmés).

Hist. Collection Rinders de Bruxelles.
Valedau, 1836.

Repr. Gravé par Bolswert (un exemplaire au Cabinet des Estampes, Bibl. Mun. de Montpellier, n°1907).

Bibl. Sur le grand tableau de Rubens, Max Rooses, L'Oeuvre de P.P. Rubens,
t. IV, p.366, n° 1174.
Sur le tableau de Montpellier:
JOUBIN. Cat.n° 274.

RUBENS (Peter-Paul).

836-4-52

Allégorie (L'église en proie à la violence des puissants.)

Esquisse en grisaille.

B.H. 0,50.- L. 0,67.

Au centre, renversée sur un globe, une femme hagarde, entourée d'agresseurs: un soldat en casque rond, vu de dos l'entraîne par les cheveux dénoués et une draperie défaits tandis qu'un assaillant au béret de reitre la saisit par le vêtement à hauteur de la poitrine. Une femme brandit un poignard. Un soldat casqué dirige la pointe d'une francisque vers le sein de la victime. Celle ci, implorante, étend les bras, regardant avec un grand et dernier espoir en la puissance surnaturelle, le ciel où lui apparaissent, du côté de l'Occident un ange portant la croix et le calice et Saint Pierre, le bras gauche appuyé sur un roc, tenant les clefs du Paradis.

A gauche, à cheval, un archer enturbanné lachère un étendard près d'un autre cavalier casqué.

A droite, au premier plan, un empereur couronné et cuirassé, flanqué d'un de ses généraux -au cimier sommé de l'aigle romain qui dirige son baton de commandement vers l'ennemi.

Un troisième cavalier, dans le fond, se tourne vers l'apparition.

Par terre, les cadavres nus de victimes.

A droite, un temple en forme de rotonde.

Il était difficile d'identifier le sujet de cette "esquisse pleine de flamme, une scène de martyre comme Rubens seul, sut les peindre, mêlant de la tendresse à de la furie, des chevaux, de la tempête et des vierges assassinées". (L. Gillet).

C'est récemment que le sens de la composition est devenu à peu près lisible.

Max Rooses supposait que l'épisode représentait le Martyre de Sainte Ursule, sujet traité d'ailleurs par Rubens (Esquisse aux Musées Royaux de Bruxelles; une autre esquisse, peut être d'A. Van Dyck faisait partie en 1930 de la coll. A. Drey à Munich). Cette interprétation doit être écartée car les compagnes de la sainte auraient été représentées.

Il ne peut s'agir non plus d'un épisode se rapportant au Triomphe de la Croix et groupant des éléments empruntés à la campagne victorieuse de l'empereur Heraclius sur les Perses de Chosroes, victoire qui permit de rapporter à Jérusalem "les bois de la Croix", ligna crucis, enlevés par les Perses lors du sac de la ville sainte.

En effet,quelles que soient les variantes offer-
tes par leurs oeuvres,les peintres qui ont traité le
sujet (Agnolo Gaddi à Florence, Pietro della Frances-
ca à Arezzo, Guido Reni à la Chapelle Pauline de Sainte
Marie Majeure)ont toujours respecté le texte de la Lé-
gende suivant lequel,sur les bords du Danube,Heraclius
et le fils de Chosroes convinrent de lutter seuls sur
un pont,de telle sorte que le vainqueur put obtenir
l'empire sans aucun dommage pour l'une et l'autre armée.
L'absence sur l'esquisse du pont et du combat singu-
lier,élimine la possibilité de reconnaître ici le Triom-
phe de la Croix sous Heraclius.

Au reste,l'importance tragique donnée à la figure
nettement centrale,d'une femme assise sur un globe ne
trouverait pas d'explication.

Au contraire,rien ne s'oppose à l'identification
proposée par le P. Maurice Coens,Bollandiste,consulté
à ce propos celle d'un thème plus général,les épreuves
de l'Eglise sur terre,que des pouvoirs adverses se dis-
putent de l'Orient à l'Occident. Assise sur la sphère
qui symbolise son universalité,l'Eglise martyre tourne
les yeux vers les signes de la foi chrétienne,la Croix
réconfort de l'Eglise (o crux spes unica),le Calice
de l'Eucharistie,cordial suprême et vers Saint Pierre
tenant les clefs,emblèmes de la Roma sancta et de la
perennité de l'Eglise. Ces objets sacrés provoquent
chez elle une expression et un geste d'espoir.

L'interprétation du P. Coens est en parfait accord
avec les préoccupations religieuses contemporaines de
Rubens.

Au début du XVIIème siècle,les guerres de la Chré-
tienté contre le Croissant n'étaient pas achevées;l'i-
dée d'une croisade impériale était familière aux es-
prits,entretenu par la Croisade relativement récente
de Charles Quint en Afrique,marquée par la prise de
Tunis.

D'autre part,les ames ébranlées voyaient alors
"avec épouvante,écrit Emile Male,l'antique férocité se
déchaîner de nouveau sur le monde." De violentes ima-
ges étaient jugées nécessaires pour enflammer l'âme des
fidèles. "L'Eglise enseignait que le martyr était éter-
nel...on voyait le sang ruisseler d'un bout à l'autre
de l'histoire...On alla plus loin encore, on pensa que
l'exemple des martyrs pouvait aider à supporter les
souffrances de la vie...

Pour les chrétiens de ce temps là,les violents
tableaux qu'ils avaient sous les yeux devenaient une
consolation." La fréquence des scènes de martyr,des-
tinées par les Jésuites du XVIIème siècle" à exciter
les fidèles à une pareille constance d'âme" justi-
fiait la tentative de reconnaître l'une d'entre elles
dans l'esquisse de Rubens,mais l'on songeait à une



RUBENS (Peter-Paul)

836-4-52

Sainte du calendrier alors qu'il s'agissait d'une représentation peut être unique dans le domaine de l'iconographie, d'une glorification de l'Eglise martyre, d'une sorte de synthèse de ses angoisses et de ses espoirs au temps de la Contre-Réforme.

Un tel sujet se rapproche des grandes compositions de Rubens, commandées par l'Infante Isabelle pour les tapisseries du couvent des Descalzas reales de Madrid, le Triomphe de l'Eucharistie.

Dans l'esquisse montpelliéraine comme dans les compositions madrilénes, l'exécution par le peintre a du suivre le canevas tracé par un théologien et il serait précieux, en l'espèce, de retrouver ce texte inspirateur.

OEvres en rapport.

La construction de la composition n'est pas sans rappeler par de nombreux éléments le Combat d'Ivry du cycle rubénien d'Henri IV et présente surtout de grandes analogies avec la Bataille de Constantin et de Maxence, B.H. 0,36.- L. 0,57 (Cat.de la Vente de la Coll. Yturbe Chasseriau, Paris 3-4 juin 1958, repr. en couleurs au frontispice).

Dessin.

Au Museum Boymans de Rotterdam figure un dessin à la plume de Rubens, pour une partie de l'esquisse (l'Eglise). (Communication de M.le Pr. Michael Jaffé).

Dans cette première idée de la scène, les variantes sont nombreuses. La composition définitive retiendra surtout les obliques initiales et du personnage gisant par rapport au dessin, elle accroitra l'évidence de l'Eglise martyrisée, s'étoffera en largeur par l'intervention des cavaliers et inscrira l'apparition céleste dans le cercle des violents.

Hist. Valedau, 1836.

Exp. Esquisses de Rubens, Bruxelles, 1937, n°34.
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n°121.
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n°97.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre Montpellier, 1839, n°389, p.91 (Episode d'une guerre de religion).
GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de France, I, 1900, p.204.
ROOSES (Max). L'Oeuvre de P.P. Rubens, T.II, p.360, n°500.
JOUBIN. Cat.n° 275 (Martyre d'une Sainte).
GILLET (L.). Le Musée de Montpellier, p.174.

RUBENS (Peter-Paul)

836-4-52

Bibl...suite.

LECUYER (Raymond). Regards sur les Musées de province in l'illustration, n°4901, 6févr. 1937, repr.

FARE(M.A.) et BADEROU(H.).Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p.85.

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p.23.

CLAPAREDE (Jean).Le Musée de Montpellier, in Reflets de la France et de la Méditerranée, n°3, Avignon, 1954, repr.(identif.act.)

RUBENS (Peter-Paul)

833-I-I *

Portrait de Frans I Francken, dit le vieux, peintre Anversois (1542-1616).

B. ovale H. 0,61.- L. 0,47.

En buste, presque de face, un peu tourné à gauche. Il porte un vêtement noir avec un col blanc et retient de la main droite son manteau sur la poitrine. Cheveux blancs et courts, dégagant un large front. Moustache et barbe en pointe, teint coloré. Grands yeux clairs, couleur noisette, d'une expression bienveillante. L'aile gauche du nez est déformée et très relevée.

Oeuvres en rapport.

New York, Metropolitan Museum depuis 1932. Provient de la collection Léopold I de Belgique.

Coll. de Ridder, vente à Paris, 2 juin 1924, n° 39 du cat. 125.000 fr. à M. Kleinberger.

Coll. Goldmann, New York.

Coll. Friedsam, New York.

Amsterdam, coll. Veensera vers 1944. Provient de la Coll. du Prince de Schaumburg Lippe.

Dans le commerce à Amsterdam, en 1930, 1942.

Francfort am Main, Institut Städel, Cat., 1924, n° 640

Francfort am Main, Vente Fr. Rieffel, 1933.

Ce portrait, tour à tour attribué à Van Dyck et à Rubens a longtemps passé pour l'image de Frans II Francken, dit le jeune (1581-1642), peintre anversois, identification qui s'accordait médiocrement au style de l'oeuvre.

Il s'agit en réalité d'un ouvrage de Rubens qui doit se ranger parmi quelques portraits exécutés par ce maître autour de 1615 et qui a été gravé par Van Dyck.

A l'origine de la méprise relative à l'identité du modèle se trouve la dernière édition de l'Iconographie de Van Dyck où les images du vieux Francken (Franciscus Franck. Antwerpiae pictor humanarum figurarum) et du jeune (Franciscus Franck. Junior pictor humanarum figurarum) in parvis Antwerpiae, ont été confondues.

M. Mauquoi Hendrickz voit le vieux Francken dans la feuille marquée Junior (de l'édition ancienne) et dans l'autre le jeune.

D'autres critiques crurent voir Frans Francken II dans les deux Portraits de l'Iconographie.

L'image de Frans I n'avait reçu d'interprétation exacte que dans l'édition du Malerbuch de Karel van Mander en 1764.

Une étude de Karla Langedijk a définitivement percé la véritable identité du modèle qui n'est autre que Frans Francken I, né à Herenthals en 1542, mort à Anvers en 1616 et solidement établi l'iconographie de ce dernier qui comprend :

Un auto-portrait dans le haut à droite de Jesus parmi les Docteurs, panneau médian de l'autel peint en 1586 pour les Guildes de Saint Ambroise et de Saint Grégoire à la cathédrale d'Anvers (F.F.I à 44 ans).

Le Portrait des Offices autrefois considéré comme un auto-portrait de Frans Pourbus le jeune (1569-1622), aujourd'hui comme le Portrait par Pourbus (1591) de Frans I Francken qui avait été son maître, représenté à l'âge de 49 ans.

Portrait à 55 ans, donc vers 1597, (Fransois Francckens Eta 55 F.) du Kunst und Raritäten Kabinett de Francfort am Main.

Le Portrait de Montpellier peint vers 1615-1616 nous montre Franckens âgé de 63 ou 64 ans; il a dû précéder de peu la mort du peintre. C'est d'après lui que Van Dyck exécuta la gravure de son Iconographie, sous le titre : Franciscus Frank Antverpiae pictor humanarum figurarum.

Cornelis de Vos, enfin, utilisa le Portrait de 1615-1616 dans le double portrait du peintre et de sa femme Elisabeth Mertens qui survécut vingt ans à son mari. (Coll. part. Munster).

Hist. Galerie de M. le Chevalier Errard au Château de la Muette, n° 127, du Catalogue de 1831 (avec attribution à Rubens, soi disant portrait du graveur Bolswert).

Vente Errard, 2 avril 1832 (520 fr.).

Acheté en 1833 par Fabre, pour 1800 fr.

Fabre, 1837.

Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 122.

Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 98.

Flemish Art 1300-1700, Londres, 1953, n° 206.

Bibl. VAN MANDER.-Malerbuch, publ. par Jacobus de Jongh à Amsterdam, 1764, 2° partie.

SZWYKOWSKY (Ignatz von). Anton Van Dyck's Bildnisse bekannter Personen.-Leipzig, 1859, pp. 49, 163, 164.

WIBIRAL (F.). L'Iconographie d'Antoine Van Dyck.-Leipzig, 1877, pp. 58, 77.

DUTUIT (Eugène). Catalogue des Estampes, Paris, 1881, T. 1, p. 161, n° 5, pp. 193, n° 34.

SMITH. Catalogue raisonné
T. III, pp. 225, n° 799.

VAN HASSELT. Histoire de P.P. Rubens, n° 1078 du Catalogue (avec attrib. à Rubens).

BODE .La Collection de Ridder,
pl. 73.

Bibl. (suite)

SCHAFFER (E.). Van Dyck,
p. 144,repr. (Klassiker der Kunst).

ROSENBERG (Adolf). Rubens, 1909, pp.88,92,99,
(Klassiker der Kunst)

ALBENAS (G. d').Cat.du Musée Fabre, 1914,p.252,repr
OLDENBOURG(Rudolf). Rubens,
p.100(Klassiker der Kunst ohne Daten).

OLDENBOURG(Rudolf). Van Dyck
1918.

JOUBIN. Cat.n° 276,pl.XII (Frans II).

GLÜCK, Van Dyck 1931,
(Klassiker der Kunst).

GILLET (L;).Le Musée de Montpellier,1934,p.174.

FARE(M.A.) et BADEROU (H.).Cat.Exp.Chefs d'Oeuvre
du Musée de Montpellier,Paris, 1939,p.85.

Cat.Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier,
Berne,1939,p.23.

Cat. Exp. Flemish Art 1300-1700,Londres,1953,p.69.

MAUQUOY HENDRICKZ. L'Iconographie d'Antoine Van
Dyck. Bruxelles, 1956,p.15,Cat.n° 6,p.159 et
n° 28,p.193.

LANGEDIJK (Karla). Ein Bildniss Frans Franckens I,
gemalt von Franz Pourbus dem jungerenin der Uf-
fizien zu Florenz, Mitteilungen des Kunst-histo-
risches Institutes in Florenz,nov. 1960,pp.259,261 à
264,repr. (rep. des autres portraits de Frans I
et de ceux de Frans II).

RUBENS .(d'après).

825-I-I90

Le Christ en croix.

B.H. I,13.- L. 0,61.

Cloué sur la croix, le Christ près à expirer, jette vers le ciel un regard plein de douleur et de résignation. La Madeleine, agenouillée au pied de la Croix qu'elle enlace de ses bras, regarde le Christ, les yeux baignés de larmes.

Copie de la partie centrale du tableau de Rubens (B.H. 4 m.- L. 2 m.), peint vers 1613, qui ornait autrefois le maître-autel de la chapelle de la Vierge en l'église des Capucins d'Anvers et qui, enlevé le 19 août 1794, se trouve aujourd'hui au Musée de Toulouse. C'est un Christ en croix entre les deux larrons, ayant à ses pieds, à gauche, la Vierge et Saint Jean, à droite, deux soldats en cuirasse; oeuvre magistrale qui a suscité de nombreuses répétitions avec plus ou moins de personnages, exécutées soit dans l'atelier de Rubens, soit par des copistes. (Cf Paul Mesplé in Revue des Arts 1954, n° 4, pp.244-246, repr.)

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1828, n° 286, p.56 (Rubens).
Musée des Familles, 1858-1859, p. 267.
ROOSES (Maxà. L'oeuvre de P.P. Rubens, T.V, p.326 n° 295.
LEGARET (G.).Le Musée de Montpellier in L'Art et les Artistes, 1920, p. 324.
JOUBIN. Cat. 277 (attr. act.).

RUBENS (Ecole de).

876-3-9

Portrait d'homme.

T.H.O,48.- L. 0,35.

En buste, de trois-quarts à gauche. Tête nue.
Cheveux, moustache et barbiche blonds. Un manteau
noir sur l'épaule.

Hist. Bruyas, 1868.

Bibl. BRUYAS (A.). La Galerie Bruyas, Paris, 1878; Compl.
par E. Michel, n° 191.
JOUBIN. Cat. n° 278.

RUYSDAEL (Jakob Van).
Harlem, 1629 ou 1630 - 1682.

825-I-191

Paysage avec une cascade.

T.H. 0,44.- L. 0,57.

Signé dans le terrain, à droite, au dessous d'un arbrisseau en fleurs : J.R.

Au milieu, une cascade. A gauche, des champs cultivés. A droite, une chaumière sur la cime d'un rocher couronné d'arbres. Petits personnages peints par Ruysdael lui-même.

Hist. Fabre, 1825.

Exp. Centenaire Fabre Montpellier, 1937, n° 64.

Les Chefs d'Oeuvre des Musées de Montpellier, Paris Orangerie, 1939, n° 123.

Les Chefs d'Oeuvres des Musées de Montpellier, Berne, 1939, n° 99.

Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, t. IV, p. 80, n° 257.

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 909, p. 253 (La Cascade).

JOUBIN. Cat. n° 279.

Cat. Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, p. 28.

FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p. 86.

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p. 24.

RUYSDAEL (Jakob Van).

836-4-53



Paysage par temps d'orage.

B.H. 0,24.- L. 0,20.

Signé et daté, à gauche: J.R. 1649.

A droite, un tronc d'arbre tordu et dépouillé illuminé par un éclair. En avant, une flaque d'eau. Au loin, un berger pousse son troupeau dans les bruyères.

"Composition sobre et calme, où l'on reconnaîtra les modèles qui inspirèrent nos paysagistes de l'Ecole de Barbizon, en particulier, Théodore Rousseau." (A. Joubin).

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, T.IV, p. 312, n° 1036.
 ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, p. 253 (L'Orage).
 JOUBIN. Cat. n° 280.
 JOUBIN. Le Musée de Montpellier. Memorandum, 1929, p. 31, repr.

*Stechow, Dutch Landscape painting of the
 seventeenth Century, 1966, 3^e Ed. Pléiade,
 1981, p. 72.*

RUYSDAEL (Jakob Van).

836-4-54

Cascade dans un bois de chênes.

T.H. 0,57.- L. 0,66.

Signé sur le sol, à droite : R.

Au milieu, une petite cascade. A droite et à gauche deux grands bouquets de chênes. A gauche, sous les arbres, un homme debout et un homme assis. A travers les arbres, on voit, au loin, la plaine. Ciel nuageux.

Hist. Valedau, 1836.

Exp. Les Chefs d'OEuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, n° 124.
Les Chefs d'OEuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 100.

Bibl. GONSE (L.).- Les Chefs d'OEuvre des Musées de France, T.I, 1900, p.206
HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, T.IV, p.80, n° 258.
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p.254 (Paysage), repr.
JOUBIN. Cat.n° 281, pl. XXVII.
GILLET (L.). Le Musée de Montpellier, 1934, p.174.
FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'OEuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p.86.
Cat. Exp. Chefs d'OEuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p. 24.

RYCKAERT III (David), le jeune.
Anvers, 1612-1661.

843-2

Un arracheur de dents.

T.H. 0,41.- L. 0, 30.

Signé sur le plancher à droite: D. Ryckaert.

Un jeune garçon est assis de face, sur un escabeau. L'opérateur se tient par derrière et lui arrache sa dent avec les doigts. A gauche, sur une table couverte d'un drap vert, des flacons. A droite, au premier plan, un panier rempli de provisions et de paille. Derrière, une cheminée devant laquelle se chauffe un homme qui assiste à l'opération, les bras derrière le dos. Un autre est assis dans la pénombre.

Hist. Parait être entré au Musée entre 1839 et 1843.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 282.

SALLAERT (Denis). Attribué à.
Ecole flamande, XVIIème siècle.

02-8-2

L'adoration des mages.

Esquisse en grisaille sur papier collé sur toile.
H. 0,56.- L. 0,88.

On lit au dos d'une écriture ancienne : Denis Salla...
Elève de Rubens.

Au centre, devant une architecture ruinée, la Vierge est assise, de face, portant sur ses genoux l'Enfant Jésus qui reçoit en présent le coffret d'un mage agenouillé.

De part et d'autre de ce groupe, un mage enturbané, debout, porteur d'un vase et le troisième mage, incliné dont un page relève la traine.

En arrière, dans l'ombre, Saint Joseph debout, contemple l'apparition du Père Eternel, entouré d'anges.

Sur la gauche; un valet, juché sur un dromadaire, pose sur la tête d'un serviteur une corbeille que ce dernier, le bras levé, saisit par l'anse.

Devant un second dromadaire, un écuyer, de face, retient par le mors un cheval fougueux.

Sur la droite, deux hommes manipulent un coffre pesant.

Dans le fond, trois personnages tourbillonnent, cheveux et draperies au vent; deux femmes fuient dans les airs.

Plutôt qu'à Denis Sallaert, le Dr. H. Pauwels rattacherait cette oeuvre baroque et maniériste à un maître hollandais, Joachim Wtenwael (Utrecht 1566-1638).

Hist. Legs Barnier, 1902.

Bibl. ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 817, p. 227 (Attr. à Denis Calvaert, dit le Flamand, Anvers, 1640-Bologne, 1619.).

SAUVAGE (Pieter-Joseph).
Tournai, 1744-1818.

806-30

Une bacchanale d'enfants.

B.H. 0,25.- L. 0,37.

Signé: Sauvage.

Peinture imitant un bas-relief en bronze.

Hist. Peut être s'agit-il d'un des deux "bas-reliefs imitant la terre cuite, représentant des jeux d'enfants" qui figurèrent à l'Exposition organisée par la Société des Beaux-Arts de Montpellier en 1779, n° 112 et firent partie du Musée de la Société des Beaux-Arts de Montpellier, sous la garde d'Abraham Fontanel. Millin déclare avoir vu dans ce Musée, le tableau de réception à l'Académie de Sauvage : "C'est un relief peint, imitant le bronze à faire illusion." - Ancien fonds de la Ville.

Exp. Centenaire de l'Indépendance de la Belgique, mai 1930, Cat.n° 283.

Bibl. Explication des peintures, sculpteurs, dessins et autres ouvrages de Messieurs de la Société des Beaux-Arts de la Ville de Montpellier dont l'Exposition a été ordonnée par Messieurs les Associés fondateurs, Montpellier, 1779, n° 112.
MILLIN (Aubin L.). Voyage dans les Départemens du Midi de la France, 1811, t.IV, 1ère partie.
STEIN (H.). La Société des Beaux-Arts de Montpellier in Mélanges Lemonnier, Paris, 1913, p.18.
JOUBIN. Cat.n° 283.

SCHOEVAERDS (Mathys).
Bruxelles, vers 1665.

825-I-204

Paysage.

T.H. 0,57.- L. 0,83.

Au milieu, sur une route couverte de passants, un chariot vient de se renverser. Une femme a roulé à terre. Plusieurs personnes viennent à son secours. Au fond, une rivière coule dans un paysage montagneux. A droite et à gauche, au premier plan, de gros bouquets d'arbres.

Hist. Fabre; 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 284.

SCHRIECK (Otto-Marsaeus ou Marcellis Van). 837-I-55
Nimègue, 1619-Amsterdam, 1668.

Une tige de chardons.

T.H.O,73.- L.O,55.

Signé et daté: O. Marsaeus Van Schriek, 1664.

Autour de la tige de chardons voltigent des papillons de diverses couleurs. Au pied, un gros lézard s'élançe vers un papillon que veut aussi saisir une couleuvre. A gauche, un colimaçon.

"Otto Marcellis devait faire en son temps un excellent dessinateur du cabinet d'histoire naturelle d'Amsterdam. Son tableau de Montpellier vient de la collection Fabre. Cela ne m'étonne pas. Cette propriété, cette froideur minutieuse devait plaire à un élève de David " (Clement de Ris).

La toile est appréciée de nos jours pour son caractère " étrange".

Hist. Cabinet de M. de Masclary.
Fabre, 1837.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 113.
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 91.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée de Montpellier, 1828, n° 210, p.41 (Otto Marcellis).
CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 1ère éd., II 1861, p. 238; 2ème éd. 1872, p.271.
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 915, p. 255 (attri. act.).
JOUBIN. Cat. n° 285.
FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p.82.
Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p.22.

SEGERS (Gérard).
Anvers, 1591- 1651.

825-I-205

Saint André.

T.H.O,58.- L. O,47.

En buste, de trois-quarts à droite. Il est chauve avec une grande barbe grise; il tient dans la main droite deux poissons.

Hist.Fabre, 1825.

Bibl.JOUBIN. Cat.n° 286.

SORGH (Hendrick-Martensz), dit Rokes.
Rotterdam, 1611-1670.

832-I-2



Intérieur rustique.

B.H. 0,52.- L. 0,63.

Au milieu, sur une table grossière, des cruches, une terrine, des oeufs dans un grand panier d'osier, des légumes, choux, carottes, etc. D'autres légumes sous la table, au milieu d'ustensiles de cuivre.

A gauche, au fond, trois chèvres et une vache.

Au second plan, une servante nettoie un chaudron; à droite, une ménagère se montrant à une porte au-dessus d'un petit escalier de bois, répand l'eau d'un vase de cuivre.

L'attribution ancienne de ce panneau à H.M. Sorgh paraît justifiée. A l'instar du Marché aux Poissons du Rijkmuseum d'Amsterdam, un des tableaux où le peintre de Rotterdam, souvent inspiré de David I Téniers et de Brouwer, manifeste un intérêt prononcé pour la nature morte.

Hist. Acquis par Fabre en 1832 pour 300 fr.

Bibl. ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 902, p. 251 (Rokes).

JOUBIN. Cat. n° 287.

LOSSKY (Boris). La Bénédiction de la Paix, chef d'oeuvre retrouvé de Hendrick Martensz Sorgh in La Revue des Arts, 6ème année, 1er mars 1956, pp. 18, -19, repr.

SPAENDONCK (Gérard Van).
Tilburg, 1746 - Paris, 1822.

836-4-70

Grappe de raisin noir.

Marbre.-H. 0,26.- L. 0,20.

Signé: G. Van Spaendonck.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 288.

STEEN (Jan).
Leyde, 1626-1679.

836-4-55

Le repos du voyageur.

B.H.O, 54.- L. O, 40.

Signé sur le devant d'une marche, à gauche: J. Steen.

Sous une treille, devant une porte d'auberge, un voyageur âgé est assis sur un baquet renversé; il est tourné vers la gauche. Il est nu-tête, vêtu d'une veste bleue à manches noires, de chausses rouges et de bas gris. Il tient de la main gauche une baguette et s'appuie du bras droit sur une table, en regardant d'un air satisfait une jolie servante au corsage jaune et au tablier bleu, qui lui apporte un pichet de vin. Sur la table, le voyageur a posé son chapeau de feutre à plume; devant lui, quelques noix cassées. A droite, un chien couché dort; à gauche, une poule picore au pied de la table. En arrière, trois marches conduisent à la route. Au fond, un paysage boisé et un clocher derrière un bouquet d'arbres.

Une autre version se trouvait dans la collection Alfred de Rothschild à Londres.

"Les scènes de plein air auxquelles Steen reviendra plusieurs fois, le Jardin d'auberge (Berlin), le Tonnelle (Montpellier) ou le Terrasse (Londres), restent parmi les joyaux de son oeuvre inégale et multiple." (J. Leymarie).

Hist. Vente J.J. Brants, Amsterdam, 20 avril 1813, n° 27, à De Vos (1000 florins).
Peut être vente Amsterdam, 15 août 1825, n° 219 (180 florins).
Coll. Van Leyde, Amsterdam.
Valdeau, 1836.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 125.
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 101.
Jan Steen, Mauritahuis, La Haye, 1958-59, n° 17.

Bibl. VAN WESTRHEENE. Jan Steen, 1856, p. 133 (indique des analogies avec le tableau de la Coll. Henry Bevan).
CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 1ère éd., 1861, T. 2, pp. 246, 247; 2ème éd., 1872, p. 275.
GONSE (L.). Les Chefs d' Oeuvre des Musées de France T. 1, 1900, p. 206.

STEEN (Jan).

836-4-55

Bibl. (suite).

- HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, T.1,
p.163,n°671.
- HOFSTEDE DE GROOT. Catalogue raisonné
T.1,1908,pp.182,691,695.
Petite collection Gowan.
- MARTIN (W.).
in Zeitschrift für bildende Kunst,n°61,1927,
p. 332.
- JOUBIN. Cat.n° 289,pl.XVII.
- JOUBIN. Le Musée de Montpellier,Memorandum,1929,
p.29,repr.
- FLICHE(A.). Montpellier in Les Villes d'Art cé-
lèbres, Paris, Laurens, p.123,repr.
- FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeu-
vre du Musée de Montpellier,Paris,1939,p.86.
- Cat. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier,Berne,
1939,P.24.
- DEJONGE (Jünker C.H.).
1939,p.48.
- GERSON (H.).Van Rembrandt tot Vermeer.-Amsterdam,
1952,p.32.
- LEYMARIE (J.).La Peinture hollandaise.-Genève;
Skira, 1956,p.162 (La Tonnelle).
- Cat. Exp. Jan Steen, La Haye,1958-59,p.17,pl.16.

"Comme les vieux chantent ,les petits gazouillent".
(Proverbe hollandais).

T.H. 0,87.- L. 0,71.

Signé sur la manteau de la cheminée: Jan Steen.

Dans un intérieur,éclairé par une fenêtre,à gauche,une famille est assise devant une table servie sur un tapis de Turquie.

A gauche,une femme, renversée sur une chaise,tend en riant son verre au domestique qui le remplit.Près d'elle est assis un vieillard,vêtu de noir,coiffé d'un chapeau de feutre noir.

A droite,assise dans un fauteuil,une vieille chante en suivant les paroles avec son doigt sur une feuille de papier.

De l'autre côté de la table, est encore assise une jeune femme avec un enfant endormi dans les bras; près d'elle,à gauche, un enfant boit à même une cafetière; à ses côtés,à droite, est assis un jeune homme aux longs cheveux,coiffé d'un feutre noir, et fumant la pipe.

Devant la cheminée,derrrière les convives, un joueur de cornemuse se tient debout.

A gauche, au premier plan, un enfant retire un flacon d'un seau à rafraichir.

Au fond, arrive par le couloir,une servante avec une petite fille.

Au mur, sont accrochés deux tableaux. Sur le manteau de la cheminée, en retrait, une statue de l'Amour. Au plafond est suspendu un lustre.

"L'une de ces joyeuses réunions de famille hollandaise comme aimait à les peindre Jan Steen;celle-ci est un excellent specimen. Le tableau était déjà célèbre au XVIII^eme siècle" (Faré et Baderou).

Le beau père,la belle mère,la femme et les enfants de Steen lui ont servi de modèles. L'artiste s'est peint lui-même jouant de la cornemuse.

M.Wijsenbek,Conservateur du Musée Municipal de La Haye observe que cette composition est inspirée par une série de jeux de mots sur l'expression "pypen": un personnage fume la pipe; un musicien "pipe" de la cornemuse; un enfant "pipe à la cafetière".Tous les personnages " pypen",chantent ou gazouillent.

Le centre de la composition, c'est par exemple, chez Vermeer la pupille de l'oeil de cette jeune femme,la pointe au bout des dix doigts de l'aiguille dentellière,ce pouce de médecin sur le pouls de la malade; l'ongle sur la chanterelle,cette fiole,ce verre que l'amateur fait tourner dans un rayon de soleil. Et précisément ici aussi il y a un verre,la tulipe de cristal



qu'élève cette superbe femme renversée dans sa robe de soie chatoyante. Un fil d'or à travers le vide y tombe échappé de cette cruche que le haut, bien haut, élève le bras triomphalement d'un serviteur.

Toute une assistance à gauche et à droite participe à cette libation spirituelle, à ce trait vivifiant à ce mince elixir que par dessus nos têtes dans le récipient de cristal dispense une source fragile.

A gauche il y a la bonne femme enivrée dont je parlais, soutenue et confirmée par ce conseiller bienveillant qu'authentifie la barbe blanche et ce chapeau noir en forme de clocher.

A droite, tout un groupe étroitement aggloméré dont le centre est cette grand mère en casque rouge qui d'un oeil et d'un doigt ravis déchiffre une lettre sans lettres : sans doute la bonne nouvelle qui justifie notre réunion.

Et le reste du paquet est fait de cet enfant accroupi qui retourne vers nous son visage, de cette mère qui donne le sein à son poupon et de cette cornemuse gonflée de musique entre les bras de son artiste (et à côté dans l'ombre il y a ce bonhomme qui fume la pipe, il s'en fiche, il est heureux!) Au dessus, de vagues peintures qui représentent sans doute le monde extérieur oblitéré par cette minute de confort intime.

Du vieillard de gauche à la vieille femme de droite il y a une correspondance : l'une lit et l'autre écoute, mais il savait déjà." (Paul Claudel).

Oeuvres en rapport.

Une composition voisine figure dans la Collection Steengracht à La Haye.

Repr. Gravé par Basan, sous le titre: "La Collation hollandaise".

Hist. Vente M..., Paris, 1816 (8.000 fr).
Valedau, 1836.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris Orangerie, 1939, n° 102.
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939,

Bibl. VAN WESTRHEENE. Jan Steen, 1856, p.149 (sous le titre: Une compagnie joyeuse).

CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 1ère éd. 1861, T.2, pp.246, 247; 2ème éd., 1872, p.275.

HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, T.1, p.26, n° 92.

MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, 1890, p.193 (Repas hollandais).

ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1900, p.257 (Repas de famille).

Bibl. (suite)

ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 256, repr

JOUBIN. Cat. n° 290, pl. XVIII.

JOUBIN. Le Musée de Montpellier, Memorandum, 1929, p. 28, repr.

GILLET (L.). Le Musée de Montpellier, 1934, p. 174.

LECUYER (Raymond). Regards sur les Musées de Province, le Musée de Montpellier, in L'Illustration n° 4.901, 6 févr. 1937, repr.

FARE (M.A) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p. 87.

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p. 24.

CLAUDEL (Paul). Sur un tableau de Jan Steen, in Nouvelle Revue Française, 1er mai 1939.

STEENWYCK II (Hendrick Van), le jeune. 825-I-207
Francfort, 1580- Londres (?), vers 1649.

La délivrance de Saint Pierre.

C. H. 0,14.- L. 0,18.

Signé: H.V.ST.

A gauche, dans une grande salle voûtée, coupée
au milieu par un pilier devant un feu, trois gardes
sont endormis, deux accroupis, l'autre assis sur un
banc. A droite, sous une voûte, dans le fond, on aper-
çoit l'Ange accompagnant Saint Pierre.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 291.

STORCK (Abraham), le Vieux.
Amsterdam, vers 1650 - vers 1710.

832-I-3

Un port de mer.

T.H.O,36.- L. O,48.

Les vagues baignent, à droite, le pied d'un quai où s'élève une église. A gauche, une barque à voile et des chaloupes chargées de marchandises. Plus loin, un lougre larguant la voile. En arrière, un vaisseau à deux ponts arborant le pavillon hollandais vient d'appareiller et salue d'un coup de canon un autre vaisseau qui entre au port.

Hist. Acheté par F.X. Fabre en 1832 à M. Daumas pour 400 fr.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 292.

SWANEVELT (Herman Van).
Weerden (?) vers 1600 - Paris, 1655.

825-I-208

Paysage.

T.H. I, 19.- L. I, 66.

Une hôtellerie au milieu de grands arbres; des voyageurs arrivent avec leurs chevaux.

Hist. Fabre; 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 293.

SWANEVELT (Herman Van).

825-I-209

Paysage.

T.H. 0,49.- L. 0,74.

Au milieu, un grand arbre presque dépouillé, au pied duquel un homme est assis. Plus loin, deux paysans avec un âne. Au fond, une grande plaine bordée de montagnes.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 294.

SWANEVELT (Herman Van).

837-I-82

Paysage. Pendant du précédent.

T.H. 0,49.- L. 0,74.

A droite, et à gauche, des bouquets d'arbres. Au milieu, un chemin avec quelques personnages.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 295.

TEMPEL (Abraham- Lambert Jacobsz, 837-I-83
di Van Der).
Leeuwarden, 1622 ou 1623 - Amsterdam, 1672.

Portrait de dame.

T.H. 0,91.- L. 0,79.

Signé et daté: Tempel .A. 1667.

Elle est assise, de face, vue à mi-corps. Elle est vêtue d'une robe noire avec un grand col blanc sur les épaules et des manchettes blanches. Ses cheveux sont retenus dans un serre-tête noir. A gauche, un rideau brun. A droite, un rosier dans un vase japonais.

Hist. Acheté par Fabre à Bestieu au prix de 100 fr.
Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 296.

TENIERS (David), le jeune.
Anvers, 1610-1690.

836-4-61



Le château de Téniers, dit le château des trois tours,
à Perck.

T.H.O, 77.- L. I, 10.

Signé en bas, à droite dans le terrain: D.Téniers F.

Au centre, le château de Téniers, avec ses tourelles et ses hautes toitures, se dresse au milieu des arbres qui l'entourent. On y accède à gauche par un pont à deux arches jeté sur une douve.

Au premier plan, à droite, sur un tertre qui domine la douve, Téniers, accompagné d'une jeune femme (sa fille?) en costume blanc et jaune, et d'un jeune garçon son fils (ou le jeune Van Thulden) qui tient en laisse un lévrier, cause avec un vieux jardinier. Une barque sur la douve semble se diriger vers le groupe des promeneurs. A droite, dans le lointain, un village dans la plaine.

"Le domaine de Dry Doren était moins un château qu'une ferme, un de ces "manoirs" ruraux auxquels on accrochait des tours pour leur donner un air féodal. Il y en avait trois (dry doren). David II le loua et en devint propriétaire après son second mariage avec la riche Isabelle de Fren. Il en était très vain et le fit apparaître dans nombre de ses tableaux.

Dry Doren se trouvait dans le territoire de la Commune de Perck près de Vilvoorde, sur la route de Bruxelles à Malines, à une lieue du château de Steen propriété de Rubens.

Le désir de se rapprocher de son maître et éminent protecteur avait été sans doute une des raisons qui avaient poussé Téniers à choisir Dry Doren pour séjour de campagne". (Robert Peyre). Le château a aujourd'hui disparu.

OEuvres en rapport.

Il existe d'autres exemplaires de ce tableau avec des variantes, notamment, La Famille de l'Artiste (Palais Buckingham, Londres), Le Château avec ses propriétaires (Galery Dulwich). La composition est entièrement différente dans le Château de Téniers à Perck à la National Gallery (Londres).

Repr. Gravé sous le nom du Grand Château de Téniers.

Hist. Vente Sollier, peintre académicien, 7 mars 1784
(3.300 L.).

Valedau, 1836.

TENIERS (David), le Jeune.

836-4-6I

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris,
Orangerie, 1939, n° 127.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne,
1939, n° 103.

Bibl. GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de
France, I, 1900, p. 205.

LEGARET (G.). Le Musée de Montpellier in l'Art
et les Artistes, 1920, p. 328.

JOUBIN. Cat. n° 297.

FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeu-
du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p. 87.

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier,
Berne, 1939, p. 24.

TENIERS (David)

836-4-68

Tabagie (Les amusements des matelots : ou l'homme à la cruche de grés).

B.H. 0,37.- L. 0,39.

A l'intérieur d'une tabagie, on voit deux groupes de paysans: l'un, au premier plan, comprend cinq personnages groupés autour d'un ouvrier renversé sur lequel est posé un petit réchaud de terre, et qui fument, boivent et parlent; l'autre, à l'arrière plan, dans le fond de la pièce, en avant d'une grande cheminée, comprend six personnages debout ou assis, qui jouent aux cartes, causent ou se chauffent.

Dans l'angle de droite, au premier plan, un billot des pièces de bois, des ustensiles de terre.

Scène très voisine dans l'Intérieur de Cabaret de Téniers à la Pinacothèque de Munich.

Repr. Gravé par Chenu, sous le titre : Les amusements des matelots.

Autre gravure sous le titre "Francs maçons flamands en loge."

Hist. Vente du comte de Vence, Lieutenant Général des Armées du Roy, Paris, 24 nov. 1760, n° 50 (400 L.).
 Vente Verhulet, Bruxelles, 16 août 1779 (946 florins)
 Vente Preley, 1787 (?), 2.000 fr.
 Vente (Montaleau ?), Paris, 19 juillet 1802, n° 152 (3.000 fr.).
 Vente Emler, Paris, 30 oct. 1809 (2.960 fr.)
 Vente de Catelan, Paris, 16 janvier 1816, ? , (5.900 fr.).
 Valedau, 1836.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 128.
 Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 104.

Bibl. SMITH. Catalogue raisonné, III, P. 282, n° 71.
 GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de France I, 1900, p. 205.
 JOUBIN. Cat. n° 298.
 FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p. 87.
 Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p. 24.

TENIERS (David).

836-4-66

Tabagie. (L'homme au chapeau blanc).

B.H. 0,48.- L. 0,69.

Signé à terre: D. Ténier F.

A l'intérieur d'une tabagie, on voit deux groupes de personnages à deux plans différents.

Au premier plan, à gauche, dans une partie de la pièce éclairée par une petite fenêtre, un groupe de cinq fumeurs, assis ou debout, autour d'une petite table sur laquelle est posé un réchaud. A gauche, un homme âgé à moustache et barbiche blanches est assis sur une chaise basse, sur le dossier de laquelle il a posé son chapeau. Il est en train de couper son tabac avec un couteau.

A l'arrière plan, dans une autre pièce, on voit six buveurs assis ou debout autour d'une table. Tout à fait au fond, une femme debout, s'appuie contre la porte ouverte sur le dehors.

Au premier plan, à droite, des ustensiles de cuisine, jarres, terrine et deux pièces de bois. A gauche dans l'angle, une cruche de grès rouge.

Hist. Vente de la Présidente de Bandeville, Paris, 3 déc. 1787.

Vente C. Tolozan, Paris, 23 févr. 1801, n° III (6.020 fr.) à Treche.

Valedau, 1836.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 129.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 105.

Bibl. SMITH. Catalogue raisonné, III, p. 405, n° 542.

GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de France I, 1900, p. 205.

ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 260, repr.

JOUBIN. Cat. n° 299, pl. XV.

JOUBIN. Le Musée de Montpellier, Memorandum, p. 27, repr.

FLICHE (A.). Montpellier in Les Villes d'Art Célèbres, Laurens, p. 122 repr.

LECUYER (R.). Regards sur les Musées de Province in l'Illustration, n° 4 901, 6 févr. 1937, repr.

FARE (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939 p. 88.

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier Berne, 1939, p. 24.

TENIERS (David).

836-4-67

Un fumeur.

T.H. 0,21.- L. 0,16.

Signé: D. Téniers. F.

Il est vu de trois-quarts, assis, accoudé sur une planche posée sur un tonneau. Il est vêtu de bleu et coiffé d'une toque rouge. De la main droite, il tient un pot de bière; de l'autre, il lève sa pipe. A gauche, derrière lui, un paysan vêtu de noir bourre sa pipe. A droite, au fond de la pièce, un autre paysan vu de dos.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 300.

TENIERS (David).

836-4-64

Un mendiant.

B.H. O,19.- L. O,14.

Signé, à droite, sur une grosse pierre: D.T. (monogramme).

Il est debout, tendant des deux mains son chapeau, un long bâton appuyé contre son épaule. A sa ceinture sont suspendus un couteau et une gamelle. A droite, au fond, deux maisonnettes.

Un de ces tableaux appelés "Matinée", "Déjeuner" ou "Après-midi" de Téniers.

Repr. Gravé par Ferand ou Feradini.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. SMITH. Catalogue raisonné, III, p.524, n° 239.
JOUBIN. Cat. n° 301.

TENIERS (David).

836-4-63

Un mendiant. Pendant du précédent.

B.H. 0,19.- L. 0,14.

Signé à gauche: D.T. (monogramme).

Il marche ,de droite à gauche, appuyé sur un baton, la main droite enveloppée de linge et le bras en écharpe. A gauche, deux maisons; à droite, dans le lointain, un village.

Repr. Gravé par Ferand ou Feradini.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, 1839, n° 435, p.101 (Le Bohémien blessé).
SMITH. Catalogue raisonné, III, P.324, n°238.
JOUBIN. Cat.n° 302.

TENIERS (David).

836-4-645

Kermesse.

B.H. 0,42.- L. 0,67.

Signé à droite dans le terrain: D. Téniers. F.

A gauche, une auberge de village, précédée d'un auvent; à la fenêtre du grenier flotte une bannière où est peint un archer.

En avant de l'auberge, dans la cour, fermée à droite par une palissade, sont rassemblés plus de quarante paysans, les uns à table, les autres causant, buvant ou se luttinant.

Au centre, deux couples dansent au son d'une vielle et d'un triangle.

Contre la palissade s'appuie un paysan ivre.

A droite, une échappée sur la campagne, où l'on voit une chaumière vers laquelle se dirige un couple enlacé et un village dont le clocher se dresse au milieu des arbres.

Oeuvres en rapport.

La même auberge apparaît dans la grande Kermesse de village de la Galerie de Dresde; on la retrouve avec moins de netteté dans la Kermesse du Musée Royal de Bruxelles et dans une autre Kermesse de la Galerie de Dresde. En revanche, la Kermesse flamande de l'ancienne Galerie Impériale de Vienne, présente, sur la gauche, une analogie très marquée avec la composition montpelliéraine.

Hist. Vente Muilman (Amsterdam, 12 avril 1813 (3.025 florins).

Vente Perrier, Paris, 14 février 1815 (7.100 fr)
Valedau, 1836.

Bibl. SMITH. Catalogue raisonné, III, p. 375, n° 441.

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 262, repr.

JOUBIN. Cat. n° 303, pl. XIV.

TENIERS (David)

836-4-62

Le Concert champêtre.

C.H. 0,30.- L. 0,23.

Signé, à gauche, sur le rocher : D.T.F.

Dans un paysage de tons argentins sont représentés trois personnages : une jeune femme vêtue d'un casaquin bleu et d'une jupe rouge, est assise sur un rocher; un vieux paysan, à ses côtés, lui enseigne à jouer du flageolet. Assis devant elle, à ses pieds, un jeune berger joue de la cornemuse. Au fond, une rivière, des moutons dans un pré, des bois.

OEuvres en rapport.

Ce sujet a été répété plusieurs fois par Téniers avec quelques variantes, notamment dans le tableau signalé par Smith (Catalogue raisonné, III, p.280, n° 65 et qui n'est pas le nôtre).

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. RENOUVIER (Jules). Le Musée de Montpellier in
G.B.A., 1er janvier 1860, p.17, repr.
JOUBIN. Cat.n° 304.

TENIERS (David).

837-I-84

Noce de village.

B.H. 0,26.- L. 0,35.

Signé: D. Téniers.

A droite, des paysans boivent et fument devant une hôtellerie; l'un d'eux est endormi à terre. Plus loin, arrive une noce précédée d'un joueur de musette. A gauche, une église, à quelque distance, dans les arbres.

Hist. Un des trois tableaux de Téniers rapportés d'Italie par Fr.X.Fabre; l'un d'entre eux avait appartenu à la comtesse d'Albany: Inventaire après décès de la comtesse d'Albany, dressé à Florence en 1824 (Nella libreria su l'Arno... un paese sul legno, con figure piccole, di David Teniers).
Fabre, 1837.

Exp. Centenaire Fabre; Montpellier, 1937, n° 60.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 305.
Cat. Exp. Centenaire Fabre, Montp., 1937, p.28.

TENIERS (David).

825-I-210

Paysans jouant aux boules.

B.H. 0,17.- L. 0,38.

Signé: D.T. (monogramme).

Une cour de ferme entourée de constructions. Cinq paysans jouent aux boules sur le devant. A gauche, une femme entrant par la porte. A droite, la campagne.

Hist. Fabre, 1825.

Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, n° 61.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 306.

Cat. Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, p.28.

TENIERS (David).

837-I-85

Paysage avec des Bohémiens.

T.H.0,33.- L. 0,45.

Signé: D. Téniers.F.

Sur une grande route, entre deux massifs de rochers, un paysan, un enfant et une bohémienne sont arrêtés. Au premier plan, à gauche, quatre autres bohémiens. Au fond, un château sur le haut d'un rocher.

Hist. Acheté par Fabre en 1832 à M. Michel pour 800 fr. Fabre, 1837.

Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, n° 62.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 307.

Cat. Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, p.28.

TENIERS (David).

825-I-2II

Paysage à l'église.

B.H. 0,16.- L. 0,24.

Signé: D.T. (monogramme).

A gauche, au premier plan, trois paysans; deux sont debout, le troisième, assis, noue les cordons de son soulier. A droite, une maison. Dans le fond, une église et un clocher. Ciel nuageux, rayé de pluie, au fond sur la gauche.

Ouvres en rapport.

Des répliques avec quelques variantes ont été signalées dans la coll. de l'Elysée et dans la coll. Steenyragliet, La Haye.

Hist. Fabre, 1825.

Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, n° 63.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 308.

Cat. Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, p. 28.

TENIERS (David).

883-I-I

Bohémiennes et lavandières dans une grotte.

B.-H. 0,40.- L. 0,30.

Signé, sur le baquet: D.T. (monogramme), F.

A gauche, près d'une source, une femme lave dans un baquet. A droite, quatre sorcières assises. Dans le fond de la grotte, personnages réunis près du feu.

Hist. Don Alfred Chaber, 1883.

Bibl. ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n°940, p. 263 (Intérieur d'une grotte).

JOUBIN. Cat. n° 309.

VAUX DE FOLETIER (François). Aux XVI^e et XVII^e siècles, en Provence et dans la vallée du Rhône Chevauchées et passades des capitaines bohémiens in Connaissance du Monde, nov. 1960, p.40, repr.

TENIERS (David).

889-5-2

La prompte obéissance.

B.H. 0,17.- L. 0,13.

Signé en haut, à droite: D.T. (monogramme).

Un paysan, la main droite passée dans le revers de sa veste, se retourne vers un de ses camarades qui tient une pipe et sourit en le regardant. Les deux figures sont vues à mi-corps.

Repr. Gravé par Van Den Steen et par Beauvarlet, dans le recueil de Basan, sous le titre : la prompte obéissance et avec ces vers:

"Quitte ta pipe et crois mey, viens compère,
Sans raisonner sur l'avis proposé,
Viens rafraichir ton gosier embrasé ;
Le fumeur suit, quel heureux caractère."

Hist. Legs Dr. Calixte Cavalier, 1889.

Bibl. SMITH. Catalogue raisonné, T. III, p. 397, n° 513.
JOUBIN. Cat. n° 310.

TERBORCH (Gérard), ou TERBURG.
Zwolle, 1617 -Deventer, 1681.

836-4-69

Jeune hollandaise versant à boire.

B.H. 0,33.- L. 0,26.

Une jeune femme, la figure de profil à gauche est assise; ses cheveux blonds retenus par une coiffe noire; elle est vêtue d'un corsage gris, d'une robe rouge et d'un tablier blanc; elle verse d'un port d'étain du vin blanc dans un verre de cristal. A gauche, un jeune homme dort, la tête sur ses bras appuyés sur la table. A côté de lui, une pipe, un plat d'argent.

Hist. A la vente du duc de Choiseul, Bouleau expert, 1772, figurait en pendant avec une Dame à la lettre "Une Dame qui tient un pot de la main droite et un verre de cristal de la gauche; on y voit aussi un homme endormi appuyé sur une table. 14 pouces sur 12. Chevillet les a gravés. 3.101 livres "(Ch. Blanc, Trésor de la Curiosité, T.I, p. 193).
Valedau, 1836.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 130.
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 106.

Bibl. GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de France, T.1, 1900, p.205, repr.
HOFSTEDDE DE GROOT. Holländische Maler, t.V, p.35, n° 84.
ALBENAS (G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p.264, repr.
LEGARET (G.). Le Musée de Montpellier, in L'Art et les Artistes, 1920, pp. 326, repr.
JOUBIN. Cat. n° 311, pl. XXI.
JOUBIN. Le Musée de Montpellier, Memorandum, 1929, p.30, repr.
GILLET (L.). Le Musée de Montpellier, 1934, p.174.
FARÉ (M.A.) et BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p.88.
Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p.25.
GOULINAT.
In Dessin, mars 1939, p.466.
POULAIN (G.). Paul Valery au Musée de Montpellier in Itinéraires, nov. 1942, pp.30,31, repr.
CLAPAREDE (J.). Le Musée Fabre in Médecine de France, LV, 1955, p.29, repr.

Nouvelle attribution = Fabre

TISCHBEIN (Johann-Heinrich-Wilhelm). 837-I-I56
Hayna, 1751 - Eutin, 1829.

Portrait de Goethe.
1786 ou 1787.

T.H. 0,17.- L. 0,24.

Le poète est assis sous un arbre, au milieu de débris d'architecture antique, nu-tête, drapé dans un manteau romain. Dans le fond la campagne romaine, avec les monts Albains à l'arrière plan.

Oeuvres en rapport.

Esquisse, avec une importante variante (le personnage est nu-tête) pour le portrait de Goethe peint par Tischbein pendant le séjour du poète en Italie, en 1786-1787, qui se trouve aujourd'hui à l'Institut Stadel à Francfort.

Le Musée Fabre possède un beau dessin du même artiste pour ce fameux portrait (Don Fabre, n° d'Inv. 837-I-99I).

Dans ces deux oeuvres, Goethe est coiffé du chapeau à larges bords.

Hist. Fabre, 1837.

Exp. Bibliothèque Nationale, Paris, 1932.

Bibl. MARMOTTAN (Paul). Le peintre Louis Gauffier in G.B.A., 1926, p. 293 (Portrait d'homme dans un paysage, attr. à L. Gauffier), repr.
JOUBIN. Cat. n° 312 (attr. act.).

in La Renaissance de l'Art français, 1932, p. 179, repr.
GILLET (L.). Le Trésor des Musées de Province, 1934, p. 167.

VEERENDAEL ou VERENDAEL (Nicolas Van). 837-I-90
Anvers, 1640- 1691.

Vase de fleurs.

T.H.O,6I.- L. O,47.

Signé et daté: Ni Q Veerendael Fecit,1672.

Une table à demi couverte d'un tapis de velours bordé d'une frange d'or et d'argent sur lequel est placé un bocal en verre à moitié rempli d'eau. Dans ce bocal, un bouquet: roses, œillets, boules de neige, anémones; tulipes, pavot rouge, laurier rose, hibiscus, liseron, framboises. Sur le bouquet quelques insectes, chenilles, mouches et papillons. Sur la table, deux pêches, un petit escargot, une montre en cuivre jaune attachée à un ruban.

Hist. Acheté par Fabre, 300 fr.
Fabre; 1837.

Bibl. GUILHOT. Le Livret du Musée in Courrier du Midi
22 févr. 1840.
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre; 1910, n° 943
p. 264.

VELDE (Adriaen Van De).
Amsterdam, 1636-1672.

836-4-7I

Paysage avec des ruines.

B.H. 0, 32.- L. 0,27.

Signé, au milieu, dans le terrain : A.V. Velde.

A gauche, des ruines antiques sur un tertre. A droite, une petite chapelle devant laquelle passe une femme sur un mulet, accompagnée d'un piéton. Au premier plan, un paysan avec des vaches et des moutons. Fond de paysage accidenté. Ciel lumineux, chargé de nuages.

Hist. Vente Van Leyden, Paris, 10 sept. 1804 (4.800 fr)
Collection Dubreuil-Lenoir qui le céda à M. Eymard
pour 10.000 fr.
Valedau, 1836.

Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, t.IV,
p. 495, n° 53.
JOUBIN. Cat. n° 313.

VELDE (Willem Van De), le jeune.
Leyde, 1633- Greenwich, 1707.

836-4-72

Marine. La petite flotte.

B.H. 0,46.- L. 0,63.

Au premier plan, à gauche, une barque marchande. Au milieu, une barque à rames remplie de monde. A droite, une barque plate, chargée de ballots et de canons; derrière, un vaisseau de guerre hollandais. Nombreux bateaux de pêche et de commerce, à perte de vue, sur la mer calme.

L'artiste a peint, dans un parti analogue nombre de tableaux parmi lesquels : "Bâteaux de pêche et yachts par mer calme." (Coll. du Roi d'Angleterre, Buckingham Palace).

Hist. Vente Séréville, 1811, n° 31.
Valedau, 1836.

Bibl. HOESTEDE DE GROOT. Holländische Maler, t.III,
p. 39, n° 119.
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 264
repr.
JOUBIN. Cat. n° 314, pl. XXV.

VERHOEVEN-BALL (Adrien-Joseph).
1824-1882.

889-3-9

Portrait de M. Adrien Willaert.

T.H. 0,54. ← L. 0,45.

Signé et daté: A.J. Verhoeven F. 1855.

Dans un salon, un vieillard à barbe blanche, vêtu de noir, joue du violoncelle. Derrière lui, une dame, vêtue d'une robe de satin blanc, accoudée sur le dossier de sa chaise, écoute, attentive, le musicien.

M. Adrien Willaert, né à Bruges, fonda les Ecoles de musique de Venise.

Hist. Don Galibert, 1889.

Bibl. ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914,
n° 946, p. 265.

VERSTAPPEN (Martin).
Anvers, 1773- 1840.

825-I-22I

Vue prise dans la forêt de Papigno, près de Terni.

T.H. 0,62.- L. 0,48.

Signé: M. Verstappen F. Rome.

Au milieu du chemin, deux ermites. On voit à travers les arbres, le cours précipité du Velino.

Hist. Acheté à l'auteur en 1812 par la Comtesse d'Albany, 100 écus romains.
Fabre, 1825.

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montp. 1830, n° 332, p.67.
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, Montp., 1914, n° 947, p.266.

VOOGD (Hendrik).
Amsterdam, 1766 - Rome, 1839.

825-I-219

Paysage.

T.H. I,00.- L. I,34.

Signé: H. Voogd, 1819.

Au fond, une chaîne de montagnes dans le brouillard; à droite, de grands arbres; au milieu, une rivière que des paysans et des boeufs passent à gué. Soleil couchant.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 315.

VOOGD (Hendrik)

825-I-220.

Paysage.

T.H. 0,46.- L. 0,38.

Signé: H. Voogd.

A gauche, des animaux dans une vallée. Au fond, des montagnes. A droite, un bouquet d'arbres sur un tertre.

Hist. Fabre, 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 316.



WEENIX (Jean).
Amsterdam, 1640 - 1719.

837-I-99

Gibier et armes de chasse.

T.H.O,94.- L. 0,76.

Un coq, un faisan doré, un couteau de chasse,
une corne sont posés au pied d'un grand vase. Fond
de jardin avec des architectures.

Hist. Acheté par Fabre à Florence en 1826.
Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN. Cat. n° 317.

WERFF (Adrian Van Der). 836-4-74
Kralingen, près Rotterdam, 1659- Rotterdam, 1722.

Suzanne et les vieillards.

B.H. O, 43.- L. O, 32.

Signé et daté sur la pierre du bassin: A.V. Werff, F.
1715.

Suzanne, nue, est assise sur un tapis bleu et or, jeté sur un banc de pierre, en haut des marches qui conduisent à la piscine. Au moment où elle va prendre un vase à parfums, elle se retourne, interdite, à la vue des deux vieillards.

Oeuvres en rapport.

Van Der Werff a traité le même sujet avec de nombreuses variantes (Musée de Poitiers, H. O, 48, l. O, 38.)

Hist. Vente Neunengen, Amsterdam, 1716 (800 florins).
Vente du marquis de Brunoy, Paris, 1749,
(6.901 livres).
Vente Poullain, 1780 (4.300 livres).
Valedau, 1836.

Bibl. SMITH. Catalogue raisonné, T.IV, p.202, n° 71.
JOUBIN. Cat. n° 318.

WET (Jacob de). Attribué à.
Harlem, 1610- 1671.

829-2-I

L'antiquaire.

B.H. 0,42.- L. 0,62.

Des marchands présentent à un vieillard des bijoux, des vases d'or et d'argent avec d'autres objets curieux.

Hist. Don Vialars aîné, 1829.

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1830, n° 96 bis, p. 23 (Ecole hollandaise MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, Montpellier, n° 258, p. 63 (Ecole de Rembrandt). ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 970, p. 274 (Inconnu, Ecole Hollandaise, XVIIème siècle). JOUBIN. Cat. n° 339.

WILLAERTS (Adam). Attribué à.
Anvers, 1577 -Utrecht, 1666.

864-2-6

Clair de lune sur la mer.

B.H. 0,12.- L. 0?20.

Hist. Legs Bonnet-Mel, 1864.

Bibl. Notice des Tableaux exposés au Musée Fabre, Mont-
pellier, 1866, n° 518 a, p. 125 (A. Willaerts,
Marine).

JOUBIN. Cat. n° 319 (attr. act.)

WITHOOS (Alida). 895-7-57
Amersfoort, 1659 ou 1660 - Hoorn après 1715.

Papillons et fleurs.

T.H. 0,85.- L. 0,65.

Signé: A. Withoos.

Hist. Legs Bouisson Bertrand, 1895, n° 59.

Bibl. STIER. Supplément du Catalogue du Musée Fabre, Col.
Bouisson-Bertrand, Montpellier, 1896, n° 59,
p. 17 (Calida Withoos, Ecole Allemande).
ALBENAS (G. d').-Cat. des Peintures du Musée Fabre
1910, n° 953, p. 267 (Withoos, Alida?)
JOUBIN. Cat. 1926, n° 320 (Un des Withoos).

WOUWERMAN (Philips).
Harlem, 1619 - 1668.

833-2-I

Le repos du laboureur.

B.H. 0,30.- L. 0,35.

Signé à droite, dans le terrain : Ph. W.

Au premier plan, à gauche, deux arbres dépouillés de leurs feuilles près d'une barrière dégradée; au pied des arbres, une femme assise joue avec des enfants. Devant elle, un homme vu de dos, debout près d'une charrue et d'un cheval blanc. Au fond, quelques chaumières dans la campagne. Nuages noirs dans le ciel.

Hist. Acquis sur la rente Collot vers 1833 (2.000fr.)

Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, II, p.366,
n° 406.

JOUBIN. Cat.n° 321.

WOUWERMAN (Philips).

836-4-77

Les petits sables.

T.H. 0,63.- L. 0,79.

Signé, à droite, dans le sol : Ph. W.

A gauche, un grand tertre sablonneux surmonté d'un arbre et d'une chaumière. Au pied du tertre, une mare où pêchent deux enfants et d'où un troisième puise de l'eau. Sur le chemin, deux paysans arrêtés avec chevaux chargés de fagots. Plus loin, d'autres cavaliers, une femme assise et des piétons. A l'arrière plan, une campagne accidentée avec une chaîne de montagnes à l'horizon. Ciel nuageux.

Hist. Vente de Julienne, Paris, 30 mars 1767 (5.079L.).

Vente Randon de Boisset, Paris, 3 février 1777, n° 88 (8.000 L. au Chevalier Lambert).

Vente Lambert du Porail, Paris, 27 mars 1787, (1.000 L. à Lebrun pour M. de Calonne).

Vente du Cabinet X (de Calonne), Paris, 21 avril 1788 et jj.ss., n° 96.

Vente Vve Lebas-Courmont la jeune, Paris, 26 mai 1795 et jj.ss.

Vente G.Tolozan, Paris, 23-26 févr. 1801, n° 144 (5.100 fr. à Philippe).

Vente Solirène, Paris, 11-13 mars 1812 (6.105fr) Valedau, 1836.

Repr. Gravé par Moyreau, n° 71 de son oeuvre, sous le titre : Occupations champêtres.

Exp. Les Chefs d'Oeuvres du Musée de Montpellier, Paris Orangerie, 1939, n° 131.

Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 107.

Bibl. CLEMENT DE RIS. Les Musées de Province, 1ère éd., II 1861, p. 241; 2ème éd., 1872, p. 273.

GONSE(L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de France I, 1900, p. 207.

HOFSTEDE DE GROOT. - Holländische Maler, T. II, p. 582, n° 1007.

ALBENAS(G.d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 268, repr.

LEGARET(G.). Le Musée de Montpellier, in L'Art et les Artistes, 1920, p. 328.

JOUBIN. Cat. n° 322, pl. XXVI.

FARE(M.A.) et BADEROU(H.). Cat. Ex. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p. 88.

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, p. 25.

WOUWERMAN (Philips)

836-4-76

Le coup de l'étrier.

B.H. 0,27.- L. 0,22.

Signé, à gauche, dans le terrain: Ph. W.

Trois cavaliers arrêtés devant la porte d'une auberge. L'un, vu de dos, se penche sur son cheval pour prendre le verre que remplit l'aubergiste. L'autre, vu de face, s'enveloppe dans son manteau. Le troisième qui a bu, caracole. A gauche, une femme avec un enfant sur le bras et un petit garçon à ses côtés. Devant, un chien noir qui boit. Ciel nuageux.

Hist. Vente Blondel de Gagny, Paris, 10 déc. 1776, n° 117 (2.500 L.).

Vente Blondel d'Azincourt, Paris, 10 févr. 1783, (1.861 L.).

Valedau, 1836.

Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, t.II, p. 374, n° 430.

JOUBIN. Cat. n° 323.

WOUWERMAN (Philips)

836-4-75

Marché aux chevaux. (Le rueur).

B.H. 0,41.- L. 0,52.

Signé dans le sol, à gauche: Ph. W.

Un marché aux chevaux devant une auberge. Un valet monte un cheval qui rue; à côté, un jeune homme avec un fouet. Deux personnages, près desquels se trouve un enfant avec un chien, examinent le cheval. Plus loin, un autre homme à cheval. A droite, devant l'auberge, un paysan avec deux chevaux détachés; d'autres paysans attachés. A gauche, une marchande de fruits est assise. Un cavalier et d'autres personnages à pied. Au fond, un village avec une foule de gens.

Repr. Gravé dans l'oeuvre de Moyreau.Hist. Vente Valckenser, Amsterdam, 31 août 1796, n° 49 (1.350 florins).Vente Le Rouge, Paris, 27 avril 1818 (15.000 fr).
Valedau, 1836.Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. Holländische Maler, t.II, p.310 n° 185.

JOUBIN. Cat.n° 324.

WOUWERMAN (Philips)

836-4-78

Marche d'armée.

T.H. 0,34.- L. 0,47.

Signé: Ph. W.

A gauche, sur le devant, le commandant de la troupe, monté sur un cheval blanc, qui se cabre, donne des ordres à un fantassin qui tient son chapeau d'une main et une hallebarde de l'autre. A côté de lui, un cavalier, vu de dos, porte une bannière. A droite, une tente et derrière, un convoi militaire montant dans un chemin escarpé. Dans la plaine, au loin, grand mouvement de gens et de chevaux. Ciel brouillé de fumées et de lueurs rougeâtres dans le fond, comme s'il y avait une bataille.

Repr. Gravé par Moyreau, n° 69 de son oeuvre, sous le titre : Marche d'armée.

Hist. Collection du Prince de Carignan, Paris, 1738.

Vente Gaignat, Paris, déc. 1768 (4.000 L. avec le pendant).

Vente du marquis de Brunoy, Paris, 2 déc. 1776 (6.000 L. avec le pendant).

Vente Beaujon, Paris, 26 avril 1787 (4.850 L.).

Vente Solirène, Paris, 12 mars 1812 (6.000 Fr.)

Valedau, 1836.

Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. *Holländische Maler*, t. II, p. 515,

n° 821; v. aussi p. 518, n° 831.

JOUBIN. Cat. n° 325.

WOUWERMAN (Imitateur de).

895-7-58

Halte de cavaliers.

T.H. 0,71.- L. 0,56.

Devant des tentes sont arrêtés des cavaliers; celui de droite, monté sur un cheval blanc, au pied duquel est couché un chien, lève son verre en l'honneur de son compagnon. A gauche, une femme, son petit garçon à côté d'elle, se tient à côté d'un cavalier auquel elle vient de verser à boire.

Le professeur Gerson, à la vue de la rep. du tableau suggère l'attribution à Pieter Wouwerman, Hearlem 1623.- Amsterdam, 1682, frère cadet de Philips.

Hist. Legs Bousson-Bertrand, 1895.

Bibl. ITIER. Supplément au Cat. du Musée Fabre, Coll. Bousson-Bertrand, Montpellier, 1896, n° 60, p. 18 (Pierre Wouwermans).
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 959, p. 270 (attribué à Philips Wouwerman).
JOUBIN. Cat. n° 326 (attr. act.).

WYCK (Thomas). 825-I-223
Beverwyck, près Harlem, 1616-Harlem, 1677.

Port d'Italie.

B.H. 0,45.- L. 0,65.

Signé dans le terrain à droite : T. Wyck.

A gauche, des marchandes de légumes et d'autres personnages au pied d'une montée bordée de murailles de briques. A droite, au bas des maisons, quelques barques amarées dans le port. Au loin, un golfe et des montagnes.

Hist. Fabre; 1825.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 328.

WYCK (Thomas).

837-I-100

Le corsaire et le juif.

T.H. I,07.- L. 0,86.

Signé en bas, au milieu : T/ Wyck.

Au centre, debout sur des degrés, le corsaire, coiffé d'un turban, accompagné d'une jeune dame, assiste à l'inventaire des objets qu'il a vendus. Le juif, coiffé d'un haut bonnet, assis sur les degrés, un papier à la main, dicte à un scribe qui écrit sur un registre. Derrière, dans l'ombre, de hautes constructions, nombreux personnages. A droite, une marchande de fruits. Au premier plan, entassement de ballots et de marchandises. A gauche, au fond, un port avec une tour reliée à la terre par un pont.

Hist. Acquis par Fabre, au prix de 600 fr.
Fabre, 1837.

Bibl. JOUBIN. Cat.n° 329.

WYNANTS (Jan).
Harlem, vers 1625 - Amsterdam, 1684.

836-4-79

Paysage.

T.H. 0,46.- L. 0,55.

Signé sous l'arbre renversé à gauche : J.W.
Les figures sont de Adraen Van de Velde.

Des terrains sablonneux avec quelques éléments pittoresques tels que le tronc d'un grand chêne brisé par la foudre, et une lisière de forêt. Quelques personnages, chasseurs à cheval, piétons, chiens, etc.. animent le paysage. Ciel nuageux.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. HOFSTEDE DE GROOT. Verzeichmis, VIII, Jan Wynants, n° 143.
JOUBIN. Cat.n° 330.

INCONNU. Ecole flamande.

836-4-29.

La Visitation.- L'Adoration des Mages.- La Fuite en Egypte.- La Circoncision.- L'Assomption.

Cinq panneaux contrés réunis sur un panneau de bois.
H. de chaque panneau, 0,22.- L. 0,84.

La Visitation.

Au centre, Sainte Elisabeth reçoit Marie. A gauche Zacharie appuyé sur un bâton; à droite deux anges. Fabriques italianisantes.

L'Adoration des Mages.

Abrités par un palais à l'italienne en ruine, à droite, la Vierge présente l'Enfant à deux Mages agenouillés au centre; à gauche, le Mage noir, debout, porte un drageoir.

La Fuite en Egypte.

A gauche, la Vierge, vue de face, allaite l'Enfant. Dans le fond, Saint Joseph en tunique rouge, un panier à la main, au bas d'un dattier que les anges fléchissent vers lui. Un âne sur la droite.

La circoncision.

Devant une grande niche arrondie, de part et d'autre d'une longue table, à gauche, le grand prêtre porte l'Enfant; à droite, la Vierge en manteau bleu, Saint Joseph en tunique rouge portent les colombes. Nombreux personnages dans le fond.

L'Assomption.

La vierge monte au ciel dans une gloire dorée qu'entoure un essaim d'anges. Plus bas, Saint Jean et Saint Pierre sont agenouillés de part et d'autre du tombeau vide derrière lequel sont alignés les Apôtres. Dans le fond, une ville, des collines bleues.

Ces cinq tableaux réunis formaient probablement une prédelle attribuée autrefois à Memlinc. Ils sont l'oeuvre d'un flamand italianisant de la première moitié du XVIème siècle.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. Notice des tableaux ... exposés au Musée Fabre, 1866, n° 268, p.58 (Hemmelinck (Jean), né à Damme près de Bruges, contemporain de Van Eyck (sic).
Cat. des Peintures... exposées dans les Galeries de la Ville de Montpellier, 1904, n° 966, pp. 272, 273 (Flamand ayant séjourné en Italie dans la première moitié du XVIème siècle).
JOUBIN. Cat. n° 332 (Atelier de Gérard David).

Inconnu. Ecole Flamande.

D 872-I-3

La Visitation.

B.H. I,18.- L. 0,72.

Sainte Elisabeth reçoit Marie au milieu d'une place et près d'une maison, à gauche, dont Zacharie descend les degrés. Dans le fond, un édifice de style gothique représente un hôtel de ville voisin de celui de Bruges, et à droite, près d'un arbre, deux anges.

Ce tableau attribué dans les inventaires du Louvre à Andrea Sabbatini, peintre napolitain, est l'oeuvre d'un artiste flamand, puisqu'on y voit représenté un hôtel de ville des Flandres. Les noms de Matsys, de Van Orlay, de Dirk Vellert ont été prononcés sans que l'on soit arrivé à une certitude. Très vraisemblablement, l'ouvrage d'un maniériste anversois.

Hist. Musée Napoléon, mentionné dans le catalogue Villot, n° 599 (avec indication inexacte relative à la gravure de Landon).
Dépôt de l'Etat, 1872.

Exp. Londres, 1926, n° 333.

Bibl. LANDON. Annales du Musée, t.VIII, p.31.
JOUBIN. Le Musée de Montp. Memorandum, 1929, p. 14.
JOUBIN. Cat.n° 333.

Ecole Hollandaise.
XVIème siècle.

878-2-6

Portrait d'homme.

T.H. I, 15.- D. 0, 91.

A mi-corps, debout, de trois-quarts. Il est vêtu d'un justaucorps gris clair, sous une cuirasse. Sa main gauche est posée sur un bâton; la main droite appuyée sur la hanche; une écharpe rouge est nouée autour du bras droit.

Manière d'Antonio Moro.

Hist. Don Alfred Chaber, 1878 (Portrait d'homme, Ecole Italienne du XVIème siècle).

Bibl. MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, Montpellier, 1890, n° 621, p. 156 (Ecole romaine).
JOUBIN. Cat. n° 148 (Ecole Vénitienne).

Inconnu. Ecole Hollandaise.
XVIIème siècle.

837-I-24

Tête de vieillard chauve.

T. ovale.-H. 0,42.- L. 0,38.

De profil; effet de clair-obscur.

Hist. Fabre ,1837.

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Mont-
pellier, 1839, n° 69, p.22 (Philippe de Cham-
paigne).

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n°819,
p.227 (attr. à Philippe de Champagne).

JOUBIN. Cat. n° 335 (attr. act.).

Inconnu. Ecole Hollandaise.

836-4-33



Une jeune dame.

B. rond.-D. 0,23.

Assise devant une table, la tête appuyée sur sa main gauche, elle tient de la droite le couvercle d'un vase d'or. Près d'elle, un chien. Un chat dort sur un coussin.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1839, n° 257, p.61 (Inconnu : Une dame assise).

MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre; 1879, n° 317, p.79 (Ecole flamande ou hollandaise, La Dame aux Bijoux).

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 971 p.274 (Ecole hollandaise XVIIème siècle).

JOUBIN. Cat. n° 336 (attr. act.).

Inconnu. Ecole Hollandaise.

806-4

Intérieur d'une tabagie.

T.H.O,58.- L. O,57.

Au premier plan, à droite, un paysan et une paysanne assis à une table, en face l'un de l'autre. Au fond, buveurs et servantes.

Hist. Fonds de la Ville (avant 1806).

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 94, p. 23 (Intérieur d'une taverne).

JOUBIN. Cat. n° 337.

Inconnu. Ecole Hollandaise.
XVIIème siècle.

878-2-7

Portrait d'homme.

T.H. 0,65.- L. 0,55.

En buste, de trois-quarts à droite, tête nue, cheveux, moustache et barbiche brunes. Vêtement noir avec une grande fraise autour du cou.

Hist. Don Alfred Chaber, 1878.

Bibl. MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, Montpellier, 1879, n° 843, p. 207 (Thomas Van der Wilt).
 MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, Montpellier, 1890, n° 786, p. 200 (Thomas Van der Elst).
 ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 975, p. 274 (Attr. act.).
 JOUBIN. Cat. n° 338.

Inconnu. Ecole Hollandaise.
XVIIème siècle.

48-5-9

Le chirurgien de village.

B.H. 0,43.- L. 0,34.

Dans une salle basse, le chirurgien, coiffé d'un bonnet rouge, vêtu de vert, incise la jambe d'un patient, assis sur une chaise, nu tête, les cheveux courts vêtu d'une veste blanche à raies bleues et d'un manteau aubergine.

Au second plan, une femme portant une coiffe blanche et un vêtement vert-bouteille à manches jaunes et un compère coiffé d'un chapeau à plume, assistent à l'opération.

Sur le devant, à terre, la chaussure du patient, son chapeau placé sur un rouleau de papier, un récipient de cuivre rouge.

Dans le fond, à gauche, devant une armoire remplie d'instruments divers, l'aide du chirurgien pile dans un mortier.

Un crocodile empaillé est suspendu au plafond. Par la porte ouverte on aperçoit un paysage.

Hist. Legs Mme Pannet, 1948.

199
246

Inconnu. Ecole Flamande.
XVIIème siècle.

864-2-7

Paysage d'hiver.

T.H. 0,31.- L. 0,38.

Hist. Legds Bonnet-Mel, 1864.

Bibl. MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, Montpellier,
1879, n° 226, p.55 (Naac, peintre inconnu,
Paysage, Effet de neige.)

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1910,
n° 968, p.273 (Ecole flamande), XVIIème
siècle).

JOUBIN. Cat.n° 340 (attr. act.).

837-6-42

Deux grappes de raisin et deux pêches sur une assiette.

B.H. 0,26.- L. 0,33.

Hist. Fabre, 1837.

Bibl. FABRE. Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1839, n° 259, p. 61 (Inconnu).
MICHEL (E.). Cat. du Musée Fabre, 1879, n° 143, p. 32 (Ecole italienne).
JOUBIN. Cat. n° 341 (attr. act.)

ÉCOLES DU NORD

~~ÉCOLE ANGLAISE~~T A B L E

Ecoles du Nord

ARTHOIS	Paysage avec figures	1
ASSELYN	Chasse au lion	2
BAUDEWYNS	<u>Voir</u>	
BERCHEM	BOUDEWYNS	3
BERCHEM	Les Fagots	4
BERCHEM	Paysage et animaux	4
BERCHEM	Paysage d'Italie	5
BERGHEM	<u>Voir</u>	
BERKHEYDEN	BERCHEM	
	Vue de la place et de l'église de Saint-Bavon de Harlem	6
BERRE	Paysage avec animaux	7
BERRE	Attelage rustique	8
BLOEMART	Sainte Famille	9
BLOEMEN	Paysage	10
BLOEMEN	Paysage	11
BLOEMEN	Paysage	12
BLOEMEN	Paysage	13
BLOEMEN	Halte de cavaliers devant une hôtellerie	14
BLOEMEN	L'Abreuvoir	15
BLOEMEN	Paysage	16
BLOEMEN	Paysage	17
BLOEMEN	Chiens attaquant un ours	18
BOTH	Paysage	19
BOTH	Paysage	20
BOUDEWYNS	Paysage	21
BOUDEWYNS	Paysage	22
BRAUWER (attribué à)	Le Retour du chasseur	23
BREEMBERG	Paysage avec des ruines	24
BREEMBERG	Paysage avec des ruines	25
BRIL	Les Disciples d'Emmaüs	26
BRUEGHEL, le Vieux	Tête de lansquenet	27
BRUEGHEL, le Vieux)		
BRUEGHEL (Pieter II))	Rixe de paysans	30
BRUEGHEL (Jan I))		
BRUEGHEL (Jean II));	Paysage d'été	33
CAMPANA	Descente de Croix	34
GUYP	Les Ruines du château de Merwede	37
DENIS	Vue prise de Civita-Castellana	38
DIETRICH	Le Couronnement d'épines	39
DIETRICH	Paysage	40
DIETRICH	Paysage	41
DIETRICH	Le Temple de la Sybille à Tivoli	42
DIETRICH	Les Cascatelles de Tivoli	43
DIERICY	<u>Voir</u>	
DIETRICH	DIETRICH	
DOU	La Souricière	44
DOU	L'Arracheur de dents	46
DUCQ	Paysage et animaux	47

DYCK (Ecole de Van)	La Vierge et l'Enfant-Jésus endormi sur ses genoux	48
DYCK (Van)	Une main tenant la garde d'une épée	49
ELZHEIMER	Saint-Laurent	50
EUKHOUT	Portrait de l'acteur Lafeuillade dans le rôle de Masaniello	51
FALENS	Halte de cavaliers	52
FRANCKEN (Atelier de Frans II)	Les Noces de Cana	53
GENOELS	Paysage	55
GERARD DAVID (atelier de)	Piéta	56
GLAUBER	Paysage	57
GOYEN (attribué à)	Paysage fluvial	58
HACKERT	Vue de Montelupo	59
HACKERT	Le Parc ce l'Ariccia	60
HEEM	Fruits et pièces de marée	61
HEUSCH	Paysage	62
HEUSCH	Paysage	63
HEYDEN	Une Place	64
HONDEKOETER	La Poule blanche	65
HONDIUS	Chasse au sanglier	66
HUYSMANS	Paysage	67
HUYSMANS	Paysage	68
HUYSUM	Bouquet de Fleurs	69
HUYSUM	Fruits	70
JARDIN	Deux muletiers à l'auberge	71
JODE	Paysage d'Italie	72
KABEL	Paysage	73
KABEL	Paysage	74
KABEL	Paysage	75
KALF	Intérieur de cuisine	76
KEIL	La Maîtresse d'école	77
LINT	Les Vierges sages et les vierges folles	79
MENGES	Portrait du cardinal d'York	80
METSU	La Marchande de poissons	82
METSU	L'Ecrivain ou la Lettre dictée	83
MEULEUN	Halte des cavaliers	85
MEULEUN	Paysage	86
MIEL	La Source purgative	87
MIERVELT	Portrait d'homme	88
MIERVELT	Portrait de femme âgée	89
MIERVELT	Portrait de femme âgée	90
MIERVELT	Portrait d'homme	91
MIERIS	L'Enfileuse de perles	92
MILLET	Paysage	94
MILLET	Paysage	95
MILLET	Paysage	96
MOLENARR	L'Hiver	97
MOMMERS	Paysage	98
MOUCHERON	Paysage d'Italie	99
NEEFS, le Vieux	Vue intérieure d'une église	100
NEER	Clair de lune	101
NEER	Paysage	102
NEER	Paysage	103
NEER	Paysage	104
NIEULAND (attribué à)	Semiramis chassant le lion aux portes de Babylone	105



T A B L E S

OSTADE	Intérieur d'un cabaret	107
OSTADE	Le Joueur de luth	108
POELENBURG	Ruines des Thermes de Caracalla	109
POELENBURG	Paysage	110
POELENBURG	Nymphe endormie	111
POTTER	Vaches au pâturage	112
POURBUS II	Portrait d'Henri IV	113
PYNAKER	Paysage	114
PYNAKER	Paysage	115
REINHART	Vue de la grotte des sirènes à Tivoli	116
REMBRANDT VAN RYN (d'après)	Vieille femme tenant un livre ouvert	117
REMBRANDT VAN RYN	Portrait d'homme	118
RESCHI (attribué à)	Une Bataille	119
ROGHMAN	Paysage à la tache de soleil	120
RUBENS	Un Paysage avec les ruines d'un temple antique	121
RUBENS	Allégorie	122
RUBENS	Portrait de Frans I Francken	126
RUBENS	Le Christ en croix	129
RUBENS (Ecole de)	Portrait d'homme	130
RUYSDAEL	Paysage avec une cascade	131
RUYSDAEL	Paysage par temps d'orage	132
RUYSDAEL	Cascade dans un bois de chênes	133
RYCKAERT III	Un Arracheur de dents	134
SALLAERT (attribué à)	L'Adoration des mages	135
SAUVAGE	Une Bacchanale d'enfants	136
SCHOEVAERDS	Paysage	137
SCHRIECK	Une Tige de chardons	138
SEGERS	Saint-André	139
SORGH	Intérieur rustique	140
SPAENDONCK	Grappe de raisin noir	141
STEEN	Le Repos du voyageur	142
STEEN	Comme les vieux chantent, les petits gazouillent	144
STEENWYCK II	La Délivrance de Saint Pierre	147
STORCK, le Vieux	Un port de mer	148
SWANEVELT	Paysage	149
SWANEVELT	Paysage	150
SWANEVELT	Paysage	151
TEMPEL	Portrait de dame	152
TENIERS, le Jeune	Le Château de Téniers	153
TENIERS	Tabagie (les amusements des matelots)	154
TENIERS	Tabagie (l'homme au chapeau blanc)	156
TENIERS	Un fumeur	157
TENIERS	Un Mendiant	158
TENIERS	Un mendiant	159
TENIERS	Kermesse	160
TENIERS	Concert champêtre	161
TENIERS	Noce de village	162
TENIERS	Paysans jouant aux boules	163
TENIERS	Paysage avec les bohémiens	164
TENIERS	Paysage à l'église	165
TENIERS	Bohémiennes et lavandières dans une grotte	166
TENIERS	La Prompte obéissance	167
TERBORG	Jeune Hollandaise versant à boire	168

TISCHBEIN	Portrait de Goethe	169
VEERENDAEL	Vase de fleurs	170
VELDE	Paysage avec des ruines	171
VELDE	Marine : la petite flotte	172
VERHOEVEN-BALL	Portrait de M. Adrien Willaert	173
VERSTAPPEN	Vue prise dans la forêt de Papigno, près de Terni	174
VOOGD	Paysage	175
VOOGD	Paysage	176
WEENIX	Gibier et armes de chasse	177
WERFF	Suzanne et les vieillards	178
WET	L'Antiquaire	179
WILLAERTS (attribué à)	Clair de lune sur la mer	180
WITHOOS	Papillons et fleurs	181
WOUWERMAN	Le Repos du laboureur	182
WOUWERMAN	Les Petits sables	183
WOUWERMAN	Le Coup de l'étrier	184
WOUWERMAN	Marché aux chevaux	185
WOUWERMAN	Marche d'armée	186
WOUWERMAN (imitateur de)	Halte de cavaliers	187
WYCK	Port d'Italie	188
WYCK	Le Corsaire et le juif	189
WYNANTS	Paysage	190
ECOLE FLAMANDE	La Visitation - L'Adoration des Mages - La Fuite en Egypte - La Circoncision	191
ECOLE FLAMANDE	L'Assomption.	
ECOLE FLAMANDE	La Visitation	192
ECOLE HOLLANDAISE	Une jeune dame	195
ECOLE HOLLANDAISE	Intérieur d'une tabagie	196
ECOLE HOLLANDAISE (XVI ^o s.)	Portrait d'homme	193
ECOLE HOLLANDAISE (XVII ^o s.)	Tête de vieillard chauve	194
ECOLE HOLLANDAISE (XVII ^o s.)	Portrait d'homme	197
ECOLE HOLLANDAISE (XVII ^o s.)	Le Chirurgien du village	198
ECOLE HOLLANDAISE (XVII ^o s.)	Paysage d'hiver	199
ECOLE HOLLANDAISE (XVII ^o s.)	Deux grappes de raisin et deux pêches sur une assiette	200

Ecole anglaise

BONINGTON	Une Bruyère	202
BONINGTON	Cours d'eau	203
BONINGTON	Une Place	204
REYNOLDS	Le Petit Samuel	205

